ETANCHE 1980 FRS.
GARANTIE 5 ANS
8, PL. MADELEINE

VENDREDI 2 AOUT 1946
5e ANNEE
N° 652
100, rue Réaumur
Paris. Gut. 80-60
4 francs

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

D'abord UNE LAME DE RASOIR ILE DE FRANCE

DERNIÈRE ÉDITION

L'ARMEE DEPASSE SES CREDITS DE 18 MILLIARDS et ses effectifs de 120.000 hommes

L'enquête prescrite par la Commission de la Défense nationale réserverait de nouvelles surprises

LA commission de la Défense nationale de la Constituante a eu hier une surprise. Appelée à examiner l'emploi des crédits affectés à l'armée, sur lesquels le ministre des Finances avait attiré son attention, elle a constaté : 1° un dépassement de dix-huit milliards de francs ; 2° que les effectifs étaient loin d'avoir subi la réduction prescrite par la précédente Assemblée après des débats dont on se rappelle l'âpreté.

En bref, l'armée a dépensé depuis le 1er janvier 1946 dix-huit milliards de plus que son attribution budgétaire et il y a 120.000 soldats de trop.

On comprend l'émotion qui s'est emparée des commissaires et les répercussions parlementaires que ce nouveau scandale, le mot n'est n'est pas trop fort, est susceptible d'entraîner.

L'inquiétude est d'autant plus grave au ministère des Finances qu'on ne sait pas encore devant quel gouffre vont se trouver les contrôleurs, car ces premiers dix-huit milliards ne constitue, au dire des spécialistes, qu'une première évaluation bien au-dessous de la vérité.

Devant cette situation, l'unanimité s'est faite à la Commission de la Défense nationale pour prescrire une enquête vigoureuse et rapide. L'ordre du jour suivant a été voté :

La commission de la Défense nationale, émue des dépassements de crédits et de l'existence actuelle d'effectifs militaires trop nombreux, demande aux ministres intéressés que tout soit mis en œuvre pour réduire les dépassements de crédits et pour diminuer les effectifs par un nouvel effort rigoureux d'économie, et par l'application scrupuleuse des

Jean MAURICE.

2 SUITE PAGE 3.

Les accords de Washington devant l'Assemblée

"La France est assez grande dame pour dire merci" déclare M. G. BIDAULT

Ce matin, à 9 h. 30, s'est ouvert, à l'Assemblée constituante, le débat sur la ratification des accords de Washington, sujet capital. Mais les séances matinales ne font pas recette et lorsque M. Bouxom, vice-président, s'installe au fauteuil (pour la première fois), il y a dans l'hémicycle 137 députés : 19 communistes, 24 socialistes, 15 radicaux-socialistes, 10 P.R.L. et 69 M.R.P.

Dans les tribunes réservées au public, 4 personnes seulement.

Au banc du gouvernement, M. Georges Bidault, président du Conseil et MM. Félix Gouin, Robert Schuman et de Menthon.

Et c'est devant cette assemblée d'un modèle réduit que la parole est donnée à M. Gorse, rapporteur de la commission des Affaires étrangères.

M. Gorse rappelle que les accords du 28 mai forment un tout et déclare que c'est l'ensemble politique qu'ils constituent, auquel la commission a donné son approbation [illegible]

Les accords franco-américains

1. Les Etats-Unis ouvrent à la France un crédit de 650 millions de dollars, qui viennent s'ajouter au crédit de 550 millions de dollars de décembre dernier pour l'achat de matériel industriel en vue de la reconstruction et de la modernisation de la France.

2. Les Etats-Unis passent l'éponge sur les dettes de guerre de prêt-bail contractées pour l'achat de matériel de combat.

3. Les dettes de prêt-bail pour achat de matériel industriel sont consolidées au chiffre global de 420 millions de dollars.

4. Le matériel américain en France est cédé à la France à 20 % de sa valeur, pour la somme globale de 300 millions de dollars, qui seront remboursés aux Etats-Unis en 35 ans.

5. La France est indemnisée pour la perte du « Normandie » et autres bateaux français ayant battu pavillon américain pendant la guerre.

chaleureuse. Les dettes contractées par la France pour ses fournitures militaires et civiles, compte tenu de nos propres fournitures aux Etats-Unis s'élevaient à un total considérable.

1.914 millions de dollars ont été annulés par l'accord Byrnes-Blum et le solde de 480 millions de dollars a été consolidé.

Le gouvernement américain n'a réclamé, en échange, aucun des

1 SUITE PAGE 3.

COUP DE MAIN MANQUÉ contre une fonderie de la Banque de France

Six malfaiteurs armés sont mis en fuite par le signal d'alarme

Vers 8 h. 30, ce matin, six individus armés de mitraillettes ont tenté un coup de main sur un atelier de fonderie de la Banque de France, 15, rue Dareau.

Le dispositif d'alerte ayant fonctionné, les malfaiteurs se sont enfuis sans avoir pu mettre leur projet à exécution. Ils ont pris la fuite dans deux voitures Citroën traction avant, immatriculées 7.865-RN-8 et 9868-RN-4. Il s'agit de numéros maquillés.

Des barrages de police ont été établis immédiatement dans Paris et dans la banlieue, tandis que le commissaire du quartier du Parc-Montsouris commençait son enquête.

« *La camionnette, qui revenait d'effectuer son déchargement à la Banque*, nous dit le concierge Alfred Dumain, *était escortée par des motocyclistes de la police qui la laissèrent à la porte de la fonderie. A peine était-elle entrée dans la cour qu'un coup de sonnette retentit ; j'ouvre et reçois un violent coup de poing dans la figure. J'alerte aussitôt le personnel de l'usine.*

» *Mais les bandits, au nombre de six, âgés d'une trentaine d'années, étaient bien armés : deux portaient des mitraillettes, les autres des revolvers.*

» *Tandis qu'une partie d'entre eux maintenait le personnel en joue, d'autres fouillèrent la camionnette dans l'espoir d'y trouver le métal précieux que l'on fond ici. Heureusement, elle était vide. Les bandits sautèrent alors dans leurs voitures sans avoir atteint leur but.* »

LE BARMAN SERVAIT... des bons d'essence

Barthélémy Bauza, 46 ans, d'origine espagnole, n'avait laissé que des dettes dans la région de Bordeaux où il avait travaillé. Décidé à rembourser ses créanciers, il vint à Paris, pensant qu'il y est aisé de gagner rapidement de l'argent.

Il trouva une place de garçon de café dans un bar des Champs-Elysées. Là, il ne lui restait plus qu'à se faire « des relations ».

Une de celle-ci fut M. Terrier, secrétaire aux Comptoirs économiques européens, qui, pour arrondir son mois, faisait le commerce des bons d'essence. Pour les écouler, il utilisait des placiers. Riboud, photographe, Claude Giard, comptable.

Malheureusement alors que derrière son comptoir Bauza vendait 3.600 litres à une jeune cliente, Mlle Bastide, comptable de son état, les créanciers du barman survinrent. Une bagarre éclate et tout ce joli monde, sept individus en tout, trafiquants de bons d'essence et de tout autre choses se retrouvèrent à la Police judiciaire, dernière étape sur le chemin du Dépôt.

HUYSMANS chargé de former le gouvernement belge

BRUXELLES, 1er août. — M. Camille Huysmans, bourgmestre socialiste d'Anvers, a été chargé de former le gouvernement.

Un ordre, aussitôt rapporté du Ravitaillement, bloquait 6 camions : 30 tonnes de viande. Pour prendre ce cliché notre photographe avait été lui aussi « bloqué » ; il fut bientôt relâché.

PREMIÈRE JOURNÉE DE L'EXPÉRIENCE FARGE

La viande abonde dans les boucheries

Mais les clients se réservent et les bouchers réclament la liberté totale des prix

« Consommateurs, discutez, marchandez et défendez-vous », conseillait M. Yves Farge, ministre du Ravitaillement, à la veille de son expérience.

Et ce matin, les ménagères ne s'en sont pas privées. Voici un droit regagné.

Les bestiaux continuent à arriver en abondance à La Villette et les devantures de boucherie sont garnies comme aux temps heureux d'avant guerre. En certains quartiers, la concurrence a même commencé à jouer.

— Ça fait du bien de revoir cela, entendait-on à chaque pas.

350 francs le kilo

Seuls les prix venaient contrecarrer ce bel optimisme matinal.

Avenue Jean-Jaurès, par exemple, les bouchers pour équilibrer leur budget en appliquant les taxes de 88 à 147 francs pour le bœuf devaient vendre dans le secteur libre ce même bœuf de 235 à 350 francs le kilo. Le veau était à 350 francs, le mouton à 370 francs.

— Plus cher qu'au marché noir, disait un boucher. Mais cette fois, l'Etat le contrôle et en bénéficie.

Rue du Faubourg-Saint-Denis, les bouchers exposent des pancartes où l'on peut lire : « Nous recevons les clients qui se présentent ». Et l'on trouve des « articles-réclame » à 150 francs le kilo, tel du ragoût de mouton.

Opinions diverses

Rue du Faubourg-du-Temple, les boucheries sont moins animées. Prudents, et souvent pauvres, les clients commencent par utiliser leurs tickets.

Et les bouchers attendent dimanche pour savoir si la vente libre finira par attirer leur clientèle.

Ainsi, les opinions sur l'expérience Farge varient suivant les quartiers et suivant même les bouchers, mais l'unanimité se fait pour réclamer la liberté totale des prix à la vente.

Le syndicat des bouchers affirme que les prix à La Villette restant fixés à 120 francs, ils pourraient vendre la viande 100 francs moins chère. Le veau même baisserait de 300 à 250 francs.

« Mes clients n'ont pas de tickets »

Un boucher du Faubourg-du-Temple est d'ailleurs en train de faire l'expérience de la liberté.

Mes clients n'ont pas de tickets, prétend-il. Il faut pourtant qu'il mangent. Nous achetons notre viande non seulement à La Villette, mais aussi directement à la campagne et nous la vendons.

— Mais il faut que les bouchers perdent l'habitude de faire de gros bénéfices, ajoute le patron, et se contentent de 3 ou 4 francs par kilo, comme avant guerre.

Là, les prix sont de 150 francs le kilo pour le rôti de bœuf et de 66 à 88 francs pour les morceaux de moindre qualité. Le veau est à 180 francs.

Inutile de dire qu'il y a foule dans cette boucherie.

UN BOUCHER CONDAMNÉ à 14.800.000 francs d'amende

AVESNES, 1er août. — Un boucher d'Avesne, M. Desjardins, a été condamné par le Tribunal économique à 14.800.000 francs d'amende. Il avait abattu de 1940 à 1944 : 38 bovins, 22 veaux, 12 moutons et 14 porcs.

LA MÉNAGÈRE avait des tickets...

LYON, 1er août. — Au cours d'une perquisition chez Mme Lea Eskenazy, la police a découvert 1.070 tickets de sucre, 1.500 tickets de café, 12 coupons de tissus, des boîtes de saccharine, de conserves et 4 kilos de chocolat. Interrogée, elle a reconnu avoir vendu 3.000 kilos de tickets de sucre à 200 francs le kilo, 800 tickets de café à 45 fr.

J2 DANS J3
NOTRE ÉDITION SPÉCIALE
France-soir Jeudi
DES ENFANTS DE MOINS DE QUINZE ANS ONT ÉTÉ DE GRANDS INVENTEURS
UN JEUNE HÉROS VIENT D'AVOIR SON CERTIFICAT D'ÉTUDES
notre grand concours de dessins
UN ROMAN PALPITANT: LES BANDITS DE L'ARIZONA
NOS JEUX DIVERS ET INSTRUCTIFS
4 PAGES - 4 COULEURS - 4 FRANCS

Interruption de la Conférence franco-vietnamienne

LA CONFÉRENCE A PASSÉ UNE NUIT A L'OPÉRA

M. Byrnes, président de la délégation des Etats-Unis, montre sa satisfaction en applaudissant le spectacle.

Pendant l'entr'acte, M. La Guardia, président de l'U.N.R.R.A., est allé faire un tour au foyer de la danse. Il a été aussitôt très entouré par les danseuses du corps de ballet.

Les diplomates ne se sont pas réunis hier soir au Luxembourg, mais à l'Opéra illuminé en « rouge opéra » et pavoisé aux couleurs des 21 nations qui participent à la Conférence.

Habits, robes à traîne, monocles, baise-main... Les régimes et les frontières changent, les usages restent.

Seuls, M. Fiorello La Guardia — voyageur pressé — était dans son costume d'avion et coiffé de son légendaire feutre à larges bords, et M. Molotov, en costume de ville, souriant à côté de la fille de M. Vichinsky, radieuse.

Chaque délégation avait sa loge ; celles du milieu étant réservées aux Cinq Grands.

Sur la scène on dansait Castor et Pollux, La Grisi, La Péri *et* La suite en blanc. *Le spectacle était excellent, et si M. Bidault s'éclipsa à l'entr'acte, ce n'est point parce qu'il s'y ennuyait, c'est qu'il était appelé par les devoirs de sa charge.*

Les délégués du Viet-Nam protestent contre la réunion d'une conférence fédérale indochinoise à Dalat

FONTAINEBLEAU, 1er août. (A.F.P.) — La commission politique plénière de la conférence franco-vietnamienne de Fontainebleau s'est réunie ce matin, à 9 h. 40.

M. Pham Van Doug, président de la délégation vietnamienne a, dès l'ouverture, pris la parole et lu le texte suivant :

« Au nom de la délégation vietnamienne, j'ai l'honneur de vous rappeler notre intervention en date du 26 juillet 1946 au sujet de la conférence dite Fédérale qui doit se réunir ce jour même à Dalat. Nous tenons à affirmer aujourd'hui, devant la conférence de Fontainebleau, notre position. Nous nous trouvons devant l'alternative suivante : ou bien ce sont les autorités françaises en Cochinchine qui décident du sort de la Cochinchine, de l'Annam du sud, des hauts plateaux et du statut de la Fédération indochinoise, et dans ce cas la convention du 6 mars devient sans objet et otre conférence de Fotainebleau n'a pas de raiso d'être ; ou bien la convention du 6 mars doit recevoir application, auquel cas, seule la conférence de Fontainebleau a qualité pour discuter de ce problème. Notre dignité nous fait un devoir de sortir de cette situation équivoque et, en conséquence, de suspendre nos travaux jusqu'à ce que cette équivoque soit dissipée. »

La délégation française s'est ensuite réunie pour rédiger une réponse, qui déclare notamment :

« Cette question de la conférence de Dalat n'est pas du ressort de notre compétence. Je ne puis que transmettre votre protestation et votre déclaration à notre gouvernement. »

[On souligne dans les milieux touchant de près la conférence, qu'il ne s'agit nullement d'une rupture définitive et l'on a bon espoir que les pourparlers reprendront dès la semaine prochaine.

Dès le 26 juillet, puis à nouveau ce matin 1er août, la délégation viet-namienne a fait parvenir au gouvernement français des notes protestant contre la réunion d'une conférence à Dalat. Aujourd'hui, les délégués viet-namiens se refusent à siéger tant qu'ils n'auront pas reçu de réponse.

Ceci ne signifie nullement qu'une tension se soit produite à Fontainebleau entre les deux délégations. La meilleure preuve est que les délégués français ont invité la délégation viet-namienne au grand complet à dîner demain soir dans une auberge de Barbizon.]

DISCUSSIONS DE PROCEDURE à la Conférence de la Paix

Les 21 choisiront leurs sujets de délibération à la majorité simple

LE duel qui oppose les moyennes et petites puissances aux grandes s'est poursuivi ce matin à la commission des Règlements qui s'est réunie à 10 heures.

Il s'agit toujours de fixer la règle de procédure à appliquer lors des débats de la conférence. Trois heures de discussions n'ayant pas permis d'aboutir hier.

Des amendements avaient été déposés par les Yougoslaves, les Brésiliens et les Polonais. Mais c'est une proposition grecque qui a soulevé les débats les plus importants.

Cette proposition tend à permettre à la conférence de décider à la majorité simple d'apporter des suggestions additionnelles aux projets de traités qui lui sont soumis.

En somme il s'agissait de savoir si l'Assemblée était souveraine, c'est-à-dire libre de faire ce qu'elle veut ou bien si elle était liée par les textes déjà préparés.

Cette proposition a été adoptée au bout de deux heures de discussions passionnées, grâce à l'habileté du président M. Spaak.

Le délégué yougoslave s'était opposé, comme hier, à la majorité simple et M. Manuilski (Ukraine) a soutenu encore ce point de vue avec les arguments déjà trop connus.

C'est pourquoi on ne peut en vouloir, au contraire, à M. Molotov d'essayer de mettre un peu d'ordre dans tout cela. Le délégué soviétique réclame un peu plus de discipline dans la marche des débats. Pour lui, la discussion du mode de scrutin viendra à son heure.

M. Spaak sort la commission de l'enlisement et fait voter la proposition hellenique.

L'assemblée sera donc souveraine, elle pourra choisir à son gré, à la majorité simple, les questions qu'elle entend discuter — mais cela n'implique pas absolument que le scrutin à la majorité des deux tiers (proposé par les quatre grands) est abandonné lorsqu'il s'agira de voter les décisions.

susceptible de rallier tous les suffrages, même ceux de M. Evatt, délégué australien, qui s'étonne cependant, en termes assez vifs, que la France se soit rangée parmi les adversaires de la proposition hollandaise.

Mis aux voix, l'amendement hollandais est repoussé par 11 voix contre 9 et une abstention. L'amendement Molotov est adopté à l'unanimité.

Où en est la Conférence

● **La Conférence « piétine » toujours dans la discussion des règles de procédure. Les conceptions des moyennes et petites puissances se heurtent à celle des quatre Grands. On continue aujourd'hui.**

● **En séance plénière, les discours plus ou moins académiques se succèdent. Hier, M. Molotov a parlé. Cet après-midi on entend : 1° M. Van Boetzelaer (Pays-Bas); 2° M. Kardelj (Yougoslavie) ; 3° M. Mason (Nouvelle-Zélande); 4° M. Lange (Norvège).**

M. Attlee fait un « saut » à Londres

LONDRES, 1er août (I.N.S.). — M. Attlee fait un court déplacement aujourd'hui à Londres pour présider la réunion du Cabinet, la dernière avant les vacances parlementaires.

Le Premier ministre sera de retour à Paris à temps pour assister, à 16 heures, à la séance du Palais du Luxembourg.

Le Congrès au cinéma

A partir d'aujourd'hui, séance de cinéma gratuite tous les soirs, à 22 h 30, au cinéma de l'Avenue, pour les délégués et la presse.

Après avoir voulu se tuer pour cette femme

IL LA JETTE SOUS LE METRO

Paul Fabiani, 25 ans, demeurant 15, rue Sémart, est barman. Depuis deux mois, il est sans travail.

Avant-hier, Denise Rolland le quittait avec l'intention d'aller retrouver, à Guéret, un « pays », Jean, qui l'avait demandée en mariage.

Fabiani fut désespéré. Hier après-midi, il tentait de se suicider en se jetant dans la Seine du pont de Neuilly. Les gardiens de la paix le repêchèrent.

A 20 h. 40, à la station « Etoile », Fabiani et Denise Rolland se querellent. Brusquement, au moment où une rame arrive, Fabiani pousse son amie sur la voie. Denise Rolland est relevée avec une fracture du crâne et conduite à l'hôpital Marmottan. Fabiani, arrêté, ne sait plus dire qu'un mot :

— Je regrette... Je regrette.

La composition des commissions

Cette affaire réglée, le délégué des Pays-Bas demande que toutes les délégations soient représentées dans les commissions chargées de l'étude des traités.

Pour des raisons pratiques, M. Mac Neil (Grande-Bretagne) soutenu par M. Molotov (U.R.S.S.) et Couve de Murville (France), s'y oppose.

Cependant, M. Molotov propose un compromis : « Toutes les nations membres de la conférence pourront être entendues par les commissions si elles le désirent ».

Il semble que cette proposition est

52 % DES FRANÇAIS 78 % DES FRANÇAISES CROIENT EN DIEU

Voici la dernière enquête auprès de l'opinion publique du « Service de Sondage et de Statistique ».

A la question « Etes-vous croyant » : 65 % des Français interrogés ont répondu oui, 32 % non, 3 % se sont récusés.

78 % des femmes et 52 % les hommes interrogés étaient croyants. La proportion des croyants est plus grande dans les campagnes (69 %) que dans les villes (61 %), plus importante chez les gens âgés (80 %) que chez les adultes (63 %) et surtout que chez les jeunes (56 %), plus considérable chez les gens riches (77 %) que chez les personnes aux revenus moyens (67 %) et surtout que chez les gens sans fortune où elle n'est que de 57 %.

2.000 NOUVEAUX IMMIGRANTS CLANDESTINS EN VUE DE HAIFA

JERUSALEM, 1er août (U.P.). — Le navire « Gagour », ayant à bord 2.000 immigrants irréguliers, a été signalé au large des côtes palestiniennes. On pense qu'il sera arraisonné par des unités de la marine de guerre. C'est le troisième bateau amenant des immigrants clandestins.

Toute la semaine en 20 pages
INTER
N° 46 10 f.
La plus forte vente des magazines illustrés

A Paris aujourd'hui

EXPOSITIONS : des œuvres d'art récupérées en Allemagne (Orangerie) ; Peintur chinoise contemporaine (Cernuschi) ; les Goncourt et leur temps (musée des Arts décoratifs) ; sculpture soviétique, 140 Fg St-Honoré ; le Sénégal, Agence économique des colonies, 15, rue La Boétie ; Estampes (Bibliothèque nationale) ; aux Archives nationales : Histoire de la diplomatie.

SALON DE L'ART LIBRE, Musée d'Art moderne, quai de New-York.

FETES FORAINES : à la République, des Batignolles à la place Blanche, à Denfert-Rochereau.

Ecoutez à la radio

Programme du jeudi 18 heures au vendredi 18 heures

INFORMATIONS : (P.N.) 19., 20., 23.30. (P.P.) 19.15, 23.
18.30 (P.P.) A vos ordres : Le quart d'heure de la Jeunesse.
20.30 (P.P.) Ce soir en France.
22.30 (P.N.) Tribune de Paris
MUSIQUE: 18.15 (P.P.) Orchestre A. Kostelanetz ; 19.25 (P.N.) Musique douce, orchestre P. Spiers ; 21. (P.N.) Concert par l'orchestre national, direction M. Rosenthal : œuvres de Haydn, Brahms, M. Jaubert, E. Lalo ; 22.50 (P.P.) musique légère ; 23.17 (P.P.) Danse.
THEATRE : 18.15 (P.N.) Emission des Jeunes de France : intermède Le grand Chaperon rouge ; 21. (P.P.) Jean Jaurès, sa vie et sa mort, onze tableaux de G. de Wissant, reconstitution historique d'A. Delferrière.
POESIE : 20.50 (P.N.) Poèmes du XVIe siècle, dits par Madeleine Renaud ; 22.50 (P.N.) El. Dejeichado, par Jean Layrol.
VARIETES : 19. (P.P.) Par 56° de latitude Nord ; 19.15 (P.N.) La pluie et le beau temps (A. Mortimer) ; 19.20 (P.N.) Les caprices de la grammaire ; 19.30 (P.P.) Le quart d'heure du bon chat ; 19.45 (P.P.) Courrier des petits malades ; 20. (P.P.) En flânant dans le passé.

DEMAIN

INFORMATIONS : (P.N.) 6.30, 7.30, 9., 12.30, 14. ; (P.P.) 8.15, 13.15.
Culture physique : 7.15 (P.N.) ; 8. (P.P. Leçons : 7.15 (P.P.) Leçon d'italien et de français ; 9.30 (P.N.) Education française.
MUSIQUE : 8.30 (P.N.) Le compositeur de la semaine : Berlioz ; 9.15 (P.N.) André Pernet (disq.) ; 12. (P.N.) Solistes violoncelle, flûte ; 12. (P.P.) Petit dictionnaire musical ; 12.45 (P.P.) Orch. A. Bernard, repris à 13.40 ; 13. (P.N.) Le calendrier musical ; 14.5 (P.N.) Emission israélite, partie music. avec M. L. Girod.
VARIETES : 8.32 (P.P.) Les disques que vous aimez ; 12.15 (P.P.) Chansons ; 12.30 (P.P.) Lune de miel ; 13.30 (P.N.) La France du monde.

Allez au théâtre...

MUSIQUE

OPERA, 21 h., vend. 20.45, Le Roi d'Ys.

COMEDIE

AGNES-CAPRI, 21., Orion le Tueur.
ANTOINE, 21 h., Dix petits nègres.
BOUFFES-PARIS, 21 h., Les 3 J3.
CAS. MONT., 20.45, Un am. par étage.
C.-DE-BOCHE., vend. 21 h., Créanciers.
DAUNOU, vend. 21 h., Monnaie du Pape.
EDOUARD-VII, 20.45, Dern. Seign.
GRAMONT, 21 h., Le revol. de Venise
GD-GUIGNOL, 21 h., Salpêtrière.
HEBERTOT, 21 h. Des souris et des hom.
LA BRUYERE, 20.45, Etienne.
MICHEL, 21 h., Quand le diable y serait.
MONCEY, vend. 21 h., Dern. marche du trône.
NOCTAMBULES, 21 h., Les Incendiaires.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Descend. on vs dem.
TH. DE PARIS, jeudi, 21 h., Rebecca.
TH. DE POCHE, 21 h., David et Bethsab.
VX-COLOMBIER, 21 h., Le Carthaginois.

OPERETTE

AMBIGU, 20.45 Ingénue de Londres.
ALHAMBRA, 20.45, On ch. un roi.
ETOILE, jeudi, 21 h., Une femme par jour.
MOGADOR, 15-20 h. 45, No no Nanette.
TH. CH.-ELYSEES, 21 h., Virginie Dejazet

CHANSONNIERS

CAV. REP., 21, Groffe, Vallier, C. Betty.
DEUX-ANES, 21, Marianne 4e à gauche.
DIX-HEURES, 22, Rude la paix.

MUSIC-HALLS

A.B.C. 15-20 45, Folie de revue.
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris Extra.
CONC. MAYOL, 15, 21, Gde Revue
FOL.-BERGERE, 20.15 C'est la folie.
LIDO, 21 30, Fleurs de France.
LA VIE EN ROSE, 22 h., Nouveau Faust.
TABARIN, 21 h. 30, La joie renaît.

...et au cinéma

Films parlants français

AUBERT, Idiot, 14 à 24 (tles 2 h.).
CINECRAN, 14-21 h. Inséparables Frédéric
CINE-PR. CH.-EL., 14 à 24 h., Pinocchio.
CINEPH. MONT., perm., La loi du milieu.
COLISEE, 14 h., 17 h., 20 h., L'Idiot.
EMPIRE, Mensonges (perm.).
IMPERIAL, 14.16,18,20, Inséparables, Frederic.
MARIVAUX, Tombé du ciel, 14 h. perm.
MOULIN-ROUGE, Bal du rail (perm.).
NAPOLEON (perm.) Bataan
NIEL, Mon mari cond. l'enq., 15-20.45.
PAL. DE GLACE, Bataille de Caen, 11-23.
PARAMOUNT, Bonheur demain, 13 à 24.
RADIO-CIT, BASE. MONTP, Faut. à vend.
REX, Mensonges, 14.30, 18 h., 20.30.
ROY.-HAUSS. (Studio), Vie d. du soir, perm.
URSULINES, Opéra de 4 sous, 15, 20 45
VICT.-HUGO, La vie d'un autre, 15-20.45.

Films parlant anglais (ss-titr franç.)

AGRICULT., 14.45 - 24 Au cœur d.j. nuit.
ARTISTIC, 14.30 - 20.30 Le Châtiment.
AVENUE, Assur. sur la mort (perm.).
BALZAC, L'Imposteur (perm.),
BIARRITZ, La vipère (B. Davis) (perm.).
BONAPARTE, La danger. avent., perm.
BROADWAY, 14 à 24, Faucon Maltais,
CAMEO, 12 à 24, Deux nigauds de une ...e
CINEAC MAD., Festival Charlot, perm.
CESAR (perm.), Cottage enchanté,
CINE-MONDE-OP., Ret. homme invis.
CIN.-OPE., 14.30,16.30,20.30 Sahara
CINE-PEPINIERE-CLICHY, RASPAIL, REP.,
TERNES, Fantôme à vendre (perm.).
CLICHY-PAL. (perm.), Jeunesse triomph.
CORSO 12-24 (tles 2 h.) Heur. mystér.
ELDORADO Cisi poiya. (perm.)
ELY.-CIN., 14.30,16.30,20.30 Symp.magiq.
ERMITAGE (perm.), Murder my sweet.
FRANCAIS, Ogre Dr Wassel (perm.).
GAITE-ROCH., Sahara.
GAUMONT-PAL. 16, 22, Mille et une nuits
GAUM.-TH., Fest. Charlot, 15-17-20.45.
HELDER, L'Imposteur, 15-20.30.
LORD-BYR., Nuit argent., 14.15-16-20.45.
MADELEINE, Verte ma vallée (perm.).
MARBEUF, Citizen Kane, 14.30, 17 20 30
MAX-LINDER, Geromino P.-Rouge, 15-20.45.
NORMANDIE, Od. Dr Wassel 14.16.20 30
OLYMPIA, Requins d'acier (perm.).
PAGODE (perm.) Bataan
PARIS, Laura (perm.) 14-24 heures.
PANTHEON, Thom. Edison, 14, 16, 20 h.
PORTIQUES, 14. 17 30 21 h. Lycia
LA ROYALE, Retour hom. invis. (perm.).
SCALA, L'imposteur, 13 30, 23.
ROY.-HAUSS (club) C'est arr. dem. (p.)
ROYAL-HAUS., Méliès), Voi. Bagd (per.)
RAD.-C.-OP, B. Intel. Service, 15.17,21.30.
TRIOMPHE, Fruit vert, 14-24 (tles 2 h.).
STUDIO 28, Green Pastures, 15, 20 40.
VIVIENNE, L'imposteur (perm.).

Films russes

CL. DES VED., lj et. u. pet. t. 14 30-20 30

Petits échos de la scène et de l'écran

La Direction du Théâtre Verlaine nous informe qu'elle a effectué sa clôture annuelle depuis le 15 juillet. Le théâtre rouvrira ses portes le samedi 17 août, en soirée, à 20 h. 45, avec Le Bal des Pompiers dans lequel Claude DAUPHIN fera sa rentrée en reprenant les trois rôles qu'il a créés.

★ Plusieurs productions françaises, à leurs débuts ou en cours de tournage, sont arrêtées faute de capitaux. L'argent français craint la concurrence américaine : voilà encore une difficulté qui s'ajoute à celles, déjà nombreuses, que rencontrent cinéastes, producteurs, techniciens et acteurs français depuis les accords Blum-Byrnes. Certains résolvent le problème en formant des coopératives comprenant, comme actionnaires : techniciens et comédiens qui, eux, n'hésitent pas à remplacer par leur capital-travail la défaillance de l'autre capital.

★ Peter Lorre vient de signer un contrat avec Mickey Rooney ; ils deviennent coproducteurs. Titre possible de la firme : Le Gamin et l'épouvantail.

4 A

★ 2 France-soir CB D E F

LE PLUS PETIT GRAND HOMME D'AMÉRIQUE A TRAVERSÉ PARIS

Ce placard de publicité en faveur de l'Italie a été payé par LA GUARDIA

IL n'était pas depuis 48 heures directeur de l'U. N.R.R.A., que Fiorello La Guardia — qui est passé hier à Paris — annonçait qu'il allait démissionner parce que les fermiers des Etats-Unis ne livraient pas leur blé assez vite à la grande organisation de secours interalliée.

Il faudra s'attendre à de semblables éclats si M. La Guardia est nommé gouverneur de Trieste, comme le veut la rumeur publique outre-Atlantique.

L'ancien maire de New-York, qui, passant avant-hier par Vienne, accusa les Russes de faire peser sur l'Autriche une tutelle trop intéressée, engage le fer contre la création du futur Etat libre de Trieste-Vénétie julienne et signe d'énormes placards que publient (publicité payante) tous les journaux américains, demandant solennellement aux 21 nations de la conférence du Luxembourg de laisser Trieste à l'Italie.

Un Italien de New-York

Trieste lui est d'ailleurs particulièrement chère. C'est là qu'il connut et épousa sa première femme, Thea Almerigoti, en 1919. Il y était interprète, avant l'autre guerre, au consulat des Etats-Unis. Mais il est cependant un Américain d'Amérique. C'est à New-York qu'il est né, voici soixante-quatre ans. Achille, son père, joueur de piston, compositeur et chef d'orchestre, était venu aux Etats-Unis avec une tournée d'opéra italienne. Il y a resta et devint chef de fanfare dans l'armée. Avec sa femme, Irène, et le petit Fiorello, il connut alors la vie de garnison : Fort Sully (South Dakota), Whipple Barracke (Arizona)... Il mourut d'empoisonnement un jour qu'il avait mangé de la viande putréfiée. L'intendance de l'armée américaine a fait des progrès depuis.

Mme La Guardia décide alors de rentrer en Europe et son fils, qui a dix-neuf ans, entre dans le corps diplomatique par la petite porte : Budapest, Trieste, Fiume.

Quand il retourne aux Etats-Unis, il reprend ses études. Il apprend les langues au cours du soir : le yiddish, le serbo-croate, le français, l'espagnol, et fait du droit.

Il devient avocat, plaide pour les grévistes... Excellente introduction à la vie politique.

Un grand homme de 1 m. 55

Fiorello (Petite Fleur) La Guardia est un petit homme aux cheveux noirs, ébouriffés, au teint basané.

Sa petite taille (1 m. 55) est un prétexte à une infinité de plaisanteries. On se souvient de l'entrevue mémorable qu'il eut en août dernier, à New-York, avec le général de Gaulle. Le premier magistrat de la grande ville arrivait à l'estomac du général et celui-ci, pour lui donner l'accolade, dut, en dépit de sa raideur bien connue, se casser en deux. Les photographes et les cinéastes s'en donnèrent à cœur joie.

Bien qu'il fût refusé par l'armée, cette petite taille ne l'empêcha pas de s'engager et de devenir instructeur d'aviation en Italie pendant la première guerre.

Un homme d'opposition

Il avait pourtant fait campagne contre l'intervention des Etats-Unis, mais il n'hésita pas à démissionner du poste d'attorney général adjoint de New-York auquel il venait d'être élu de justesse après deux terribles campagnes contre le tout puissant Tammany.

Avant d'être élu maire de New-York, il occupa pendant cinq ans un siège à la Chambre des Représentants. Il est inscrit au parti républicain, qui est considéré comme le parti de droite aux Etats-Unis, mais il est avant tout très indépendant et fait merveille dans l'opposition Combattif et dynamique, il est doué d'une imagination extraordinairement ingénieuse qui lui vaut une immense popularité.

Quand il inaugure un monument ou une usine, il monte aux échelles, met les machines en route. Pendant ses campagnes électorales, il fait des discours en italien et en yddisch, ce qui produit une effet décisif dans les quartiers cosmopolites de New-York. Il adore aussi parler français. Et nous nous souvenons des messages qu'il nous adressa par « La Voix de l'Amérique » avec un accent qui n'arrivait pas à nous cacher son émotion.

Assistant à un concert officiel, La Guardia exige de diriger l'orchestre et pour éprouver l'efficacité de la police new-yorkaise, réorganisée par ses soins, il provoque une bagarre devant le Stock Exchange.

Présidant une conférence entre mineurs grévistes et patrons, en plein hiver, il ferme les radiateurs pour leur montrer les conséquences de leur différend, s'ils persistent. Comme une délégation officielle allemande arrivait à New-York, La Guardia les fit escorter par des policiers juifs qu'il avait sélectionné avec soin.

Le beefsteak et les discours

Siégeant à la Chambre des Représentants, à Washington, il interpelle le ministre de l'Agriculture sur la hausse du prix de la viande, il sort un beefsteak de sa poche et prend dans l'autre main une pile de discours sténographiés :

— La prose officielle pèse plus que le repas d'un ouvrier, dit-il, et c'est ce dont je me plains !

Instituant dans son Etat une taxe d'achat, au sujet de laquelle il avait attaqué son prédécesseur, il déclare :

— C'est une loi idiote, mais elle nous donnera l'argent dont nous avons besoin !

L'an dernier, pendant une grève des journaux, il racontait chaque jour à la radio les « comics », (ces romans d'aventures dessinés dont les journaux américains sont remplis) pour que les enfants ne soient pas privés de la suite de l'histoire.

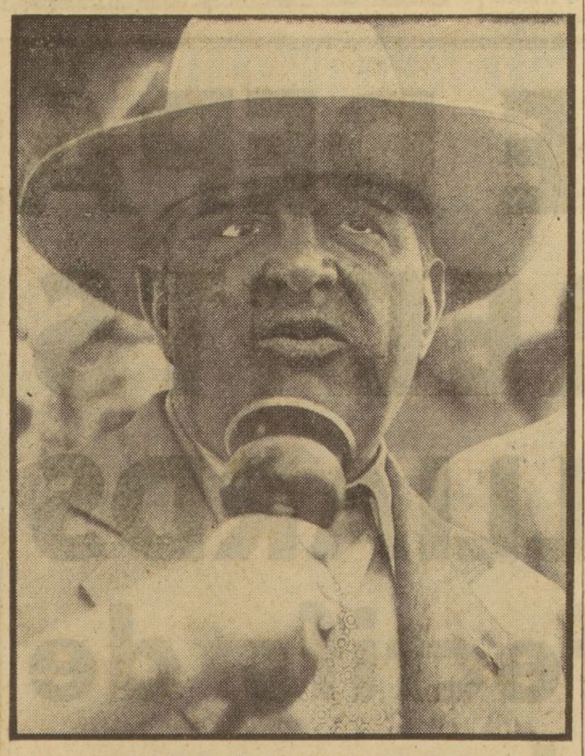
La radio est d'ailleurs son fort. Quand il quitta la mairie de New-York, au début de cette année, on lui demanda d'assurer une chronique au micro, qui lui aurait rapporté six millions. Il refusa, préférant l'U.N.R.R.A., moins lucrative mais plus utile.

Il est remarquablement désintéressé. Avocat, il donnait aux indigents des consultations gratuites et son premier geste à la mairie de New-York fut de réduire son traitement de 2.500 dollars.

Supporter de Roosevelt

Organisateur de premier ordre, il fit avec succès la chasse aux gangsters et soumit son administration à une impitoyable épuration. Il aimait beaucoup Roosevelt, chef du parti démocrate adverse, et le soutenait, mais quand, aux dernières élections municipales, le candidat républicain fut battu, La Guardia déclara que « New-York était fini à jamais ».

Cet homme à la voix aiguë, qui crie, jure et tempête, cet homme qu'on a appelé « un virtuose dans l'exploitation de son tempérament », est un sensible. Il adore la musique, Haydn surtout, qu'il préfère aux Italiens, et a adopté deux enfants.



Dès sa descente d'avion, hier à Orly, La Guardia se précipite au micro.

FOR ALL THESE REASONS WE URGE YOU TO RECONSIDER THE PRELIMINARY PEACE TERMS WITH ITALY AND

SEE TO IT

1. That TRIESTE and the territory west of the Wilson line REMAIN ITALIAN.
2. That NO reparations be exacted from Italy.
3. That Italy's MERCHANT FLEET be restored to her.
4. That Italy's pre-fascist Colonies REMAIN ITALIAN or be placed under ITALIAN TRUSTEESHIP.
5. That Italy's industrial plants be NOT despoiled or maimed under the form of reparations.

THE COMMITTEE FOR A JUST PEACE WITH ITALY
1775 BROADWAY, NEW YORK 19, NEW YORK
FIORELLO H. LA GUARDIA — EDWARD CORSI
CHARLES POLETTI — JOSEPH DI FEDE

Car l'ancien maire de New-York ne veut pas devenir gouverneur de la ville où il épousa sa première femme

par Maurice DELARUE

Du Fayet à Chamonix

LA REINE NAZLI

MÈRE DU ROI FAROUK

a voyagé dans le wagon du président Fallières

CHAMONIX, juillet (De notre correspondant particulier). — **Chamonix est une station calme, pleine de bon sens, qui ignore les excentricités des vedettes que démange le désir de publicité. Il n'y a ici ni stars de cinéma, ni grands hommes de la politique, ni escrocs célèbres, et les grands couturiers, devinant la vanité de leur effort, n'ont pas jugé bon d'envoyer leurs mannequins ou leur collection.**

Les « grands » que l'on se montre du doigt dans la rue, quand par hasard ils s'y égarent, discrets, humbles, rasant les murs, ce sont les alpinistes et les guides français, suisses ou autres qui se sont taillés sur les sommets les plus célèbres une réputation mondiale. Ce sont des gens qui parlent peu, estimant qu'il n'y a rien à dire sur les combats qu'ils mènent loin des regards des hommes.

Chamonix, pourtant, a reçu la visite d'une reine. D'une vraie reine. S.A.R. Nazli, mère du roi Farouk régnant sur la vieille terre d'Egypte, est arrivée ici au début du mois de juillet avec ses deux filles, les princesses Fathima et Favka. On l'a très peu vue car les vrais grands ont tous ce caractère commun qu'ils n'aiment guère se montrer. La reine voyageait du reste incognito. Si l'on peut dire, car le fait qu'elle ait emprunté, pour venir du Fayet à Chamonix, le wagon spécial mis en service pour la première fois à l'occasion de la venue du président Fallières, ne pouvait guère passer inaperçu.

S.A.R. Nazli était descendue au Majestic, qui est le palace le plus luxueux des Alpes françaises. On lui avait réservé un appartement au premier étage : elle exigea d'être logée au quatrième, loin des regards indiscrets et surtout loin de ces incorrigibles curieux que sont les journalistes.

Simplicité et fantaisie

C'est une grande dame très simple, qui ne voulut pas être appelée autrement que madame. La direction de l'hôtel lui avait préparé un lit très confortable : elle le trouva trop doux et, finalement, c'est sur un simple lit d'employé qu'elle se décida à dormir. C'est une dame qui ignore totalement l'heure : elle prend son déjeuner aussi bien à midi qu'à 17 heures, se couche volontiers quand les autres se lèvent et se lève volontiers quand les autres se couchent. Une nuit, alors que tout dormait dans l'hôtel, elle fit ouvrir le bar et commanda de la limonade qu'elle but en grignotant des cacahuètes, à la grande stupéfaction du barman.

Sa suite comptait onze personnes. Aujourd'hui, la reine-mère d'Egypte est en Suisse et le tableau de clefs du palace ne comporte que deux trous. Il n'y a en effet que deux clients, mais ils sont servis par 130 employés.

Le mont Blanc a reçu la visite de trois cinéastes américains, William Watts, chef opérateur, Edward Dmitryk, screen-director et Jarrico, scénariste, envoyés par la R.K.O. pour préparer le grand film que les Américains veulent tourner à Chamonix l'été prochain, à l'imitation de *Premier de Cordée*.

Tous incognito

Il y a aussi à Chamonix, à l'hôtel Savoy, le seul grand hôtel qui donne l'impression d'être un peu animé, un monsieur fait peu de volume et qui adore les gentianes : c'est M. Champion, le grand philatéliste parisien. Avec le commissaire Sicard (chut ! il est là incognito, lui aussi...), le baron d'Estrangin, la famille Sakakini, une vieille famille égyptienne qui joue beaucoup au ping-pong, il est le seul client notable de cette station qui, plus qu'aucune autre, souhaite ardemment l'ouverture réelle des frontières.

Chose amusante : la clientèle qui, avant la guerre, descendait dans les palaces descend aujourd'hui dans les hôtels de seconde et troisième classe et la clientèle qui descendait autrefois dans les hôtels de voyageurs de commerce descend aujourd'hui dans les palaces.

Payez, et vous serez considéré... Sauf peut-être par ce vieux chef de réception qui, après quarante ans de service, me disait amèrement l'autre soir sa peine de voir disparaître la « bonne éducation ».

Philippe GAUSSOT.

SIMONE PELISSARD EST DOUBLEMENT CHAMPIONNE

Qui ose dire que les sports détournent les femmes de leurs devoirs ménagers ? Simone Pelissard, championne de plongeon dimanche dernier aux Tourelles, ne s'est pas laissé griser par ses lauriers. Le lendemain de son exploit, elle reprenait sa tâche de cuisinière hors classe devant le fourneau familial.

"Qu'elle était verte ma vallée" (1)

Un grand film de John Ford (version originale)

De quoi nous rendre meilleurs pendant deux heures...

TOUT est admirable dans ce film, : le thème, l'atmosphère, les personnages, la vallée, le réalisateur, les beaux sentiments et les bonnes intentions, dont l'histoire ruisselle. Impossible de résister à l'émotion rafraîchissante et très pure, obtenue discrètement par les moyens les plus sûrs, qui étreint le spectateur tous les quarts d'heure. Cependant, l'œuvre, trop longue et compartimentée, souffre de son origine, l'adaptation, qui ne lui permet pas de s'évader de la littérature : un bel oiseau aux ailes rognées. Tout l'art d'un maître, John Ford, ne peut empêcher que ce film au rythme lent n'apparaisse déjà comme une pièce de musée.

Vous courrez tous naturellement à « Qu'elle était verte, ma vallée ! », qui est une suite de tableaux habilement liés de la vie rude et pourtant confortable de l'honnête famille des Morgan, mineurs du pays de Galles (style Hollywood) dont quelques épisodes, la querelle des fils et du père, la harangue de la mère aux grévistes, le calvaire scolaire du cadet des Morgan fouetté par son professeur, roué par ses condisciples, le dernier sermon du pasteur, les coups de grisou, etc... sont des réussites totales, de vrais morceaux d'anthologie. Le jeune Roddy Mac Dowall, Walter Pidgeon (le pasteur), Maureen O'Hara, Donald Crisp et Sara Algood (les parents), sont les interprètes de grande classe de ce film à qui l'on ne trouve à reprocher que sa perfection et qui, en France, vaudrait immédiatement à son réalisateur un fauteuil à l'Académie du cinéma et le prix Montyon.

André LANG.

(1) Madeleine-Cinéma.

RADIO-CRITIQUE

On demande M. présentant bien

Chaque matin, à l'heure où nous nous rasons (quand nous sommes du sexe masculin), M. Georges Lourier nous présente les disques que nous aimons.

On ne les aime pas forcément au bénéfice de votre affirmation, monsieur Lourier et, en tout cas, je n'aime pas du tout votre présentation.

M. Robert Beauvais serait le premier à en rire si on le comparait à Shapespeare ou à Victor Hugo et, cependant, ses émissions sont parmi les meilleures des programmes actuels. Elles sont faites de rien, si l'on tient l'humour, l'esprit et l'adresse pour rien, mais il est quand même accablant d'entendre une présentation de disques prendre le pas sur toute une radio, pauvre radio !...

Avec « Ces disques que nous devons aimer », rien de tel n'est à craindre.

Nous conseillons vivement à M. Laurier, qui se lève tôt, d'écouter « la Grasse Matinée » !...

Pierre LAROCHE.

J'ai envie d'écouter ce soir...

21 heures. — Programme parisien: Jean Jaurès, 11 tableaux de G. de Wissant, par la troupe Art et Travail. A. Delferrière sera Jaurès. Cette évocation méritait les honneurs de la Chaîne nationale.

KITTY

40

un grand roman d'amour

DE ROSAMOND MARSHALL
ADAPTÉ PAR LEILA ROBERTSON

PHOTOS DU FILM PARAMOUNT

Kitty, fille des rues, dans le Londres de 1780, est devenue une femme élégante, grâce aux leçons de son amant, le beau mais besogneux sir Hugh Marcy. Un riche forgeron, Jonathan Buttall, l'épouse et la laisse bientôt veuve. Le très vieux et immensément riche duc de Malmunster l'épouse à son tour et meurt au moment où elle lui donne un fils (qui est, en réalité, de sir Hugh). Kitty hérite une fabuleuse fortune. Sir Hugh obtient d'elle dix mille guinées et s'achète une maison non loin du château des Malmunster. Kitty visite une filature de laine sur ses terres.

Aaron Stuart

Sa remarque voulait-elle être sarcastique ? Je ne pourrais le dire, car, en même temps, elle me souriait avec tant de gentillesse.

— Votre Grâce ne pourra rien faire, reprit Goldie, cela a toujours été ainsi.

Je savais mieux qu'elle qu'on pouvait changer cela, n'avais-je pas changé moi-même ?

— Ne tourmentez pas votre petite tête, Milady, laissez les hommes résoudre de tels problèmes, attendez que votre petit duc ait grandi.

Lorsque Gaines et Fitch vinrent, je vis immédiatement qu'ils étaient décidés à la bataille. Tournant son chapeau dans ses doigts malpropres, d'un air faussement humble, le directeur de la fabrique dit :

— Je veux espérer que votre Grâce a reconsidéré la question ?

— Non, pas du tout, répondis-je avec fermeté, la fabrique de laine doit cesser, Gaines vous dédommagera pour vos pertes et à partir de ce moment il n'y aura plus d'enfants esclaves dans aucun des villages de Holden.

— Votre Grâce, protesta Fitch, comment ces gens pourront-ils vivre ?

Il faisait un effort surnumain pour ne pas laisser éclater sa rage.

— Votre Grâce regrettera sa décision, si j'ose le dire, elle la regrettera terriblement.

Gaines réaccompagna le manufacturier jusqu'à la porte puis revint auprès de moi.

— Votre Grâce, dit-il, les salaires que donne M. Fitch font vivre quelque deux cents familles, que vont devenir tous ces gens ?

— Nous trouverons bien quelque chose, mais le premier résultat est qu'il n'y aura plus de fabrique de laine ici. Nous allons vendre les moutons.

— Sûrement, votre Grâce ne parle pas sérieusement, les mérinos, elle ne l'ignore pas, sont une immense source de revenus pour elle...

— Non, je veux dire ce que je dis, vendez les moutons.

— Vendre les moutons ! Gaines me regardait avec horreur.

— Et pourquoi pas, c'est mieux que d'avoir tous ces esclaves pour exploiter la vente de la laine.

Les yeux de Gaines sortirent de leurs orbites :

— Votre Grâce doit me donner du temps ! Vendre les mérinos... Le tuteur du petit duc doit être prévenu et son autorisation doit être obtenue.

— Tout cela sera fait, M. Gaines, mais en attendant je ne veux plus de l'esclavage d'enfants sur mes terres et si j'en entends encore parler je vous congédierai sur l'heure.

Parcourant village après village, visitant maison après maison, je trouvai des conditions de vie plus terribles encore que celles que j'avais connues jadis à Londres.

Gaines m'accompagnait, toujours courtois d'apparence, mais avec une haine au fond des yeux. Dans chaque maison je trouvai des enfants maigres, sous-alimentés, avec ces terribles marques sur la peau que laisse la maladie de la laine.

Si j'ouvrais le placard je n'y trouvais aucune nourriture, si je soulevais les couvertures je ne trouvais que de la paille dans le lit ; bien souvent il n'y avait même pas un fagot dans le foyer et je ne voyais un gramme de laine dans les vêtements. Et cependant des centaines de moutons étaient tout près en train de paître, et cependant le gibier abondait dans la campagne, et cependant ce n'était pas le bois qui faisait défaut dans les forêts. Plus j'allais, plus j'étais indignée. J'avais beau apporter avec moi de la nourriture, des couvertures, des cadeaux de tous ordres, rien ne changeait la croûte de misère sordide dont ces gens étaient recouverts.

Bien souvent Goldie venait avec moi lors de ces excursions. Elle essayait de me persuader d'y mettre fin :

— Prenez garde pour le petit lord, m'avertissait-elle, votre Grâce pourrait lui apporter la maladie.

Un jour, elle me suggéra :

— Il faudrait que votre Honneur trouve un homme pour s'occuper de ces gens, un homme du Nord...

— Connais-tu un homme de ce genre ?

— Oui, votre Honneur, un jeune maître d'école nommé Aaron Stuart. Je pense qu'il pourrait venir car il n'enseigne pas pour l'instant.

Quelques semaines après, le jeune homme arriva par la diligence : il avait un sourire charmant, les yeux les plus doux que j'aie jamais vus, mais il était bossu. Son arrivée allait marquer la fin de mes inutiles efforts.

Je donnai des ordres pour qu'une voiture fût mise à sa disposition et qu'il pût commencer son inspection selon ses préférences : « Il y a sept villages, lui dis-je, allez parmi ces gens et voyez par vous-même afin de me dire ce que vous pensez que nous pouvons faire pour leur donner de meilleures conditions d'existence ».

Un sourire transfigura son pâle et long visage. Il y avait dans ses yeux comme une lumière fanatique :

— Toujours, durant mes études, j'ai rêvé d'une occupation comme celle-ci. Votre Grâce ne peut pas comprendre ce que cette minute représente pour moi !

Pendant plusieurs jours le petit maître d'école parcourut chaque part de mon domaine. Enfin il demanda à être reçu par moi :

— Les conditions de vie sont les mêmes ici que partout ailleurs, dit-il, « la pauvreté règne au milieu de l'abondance », la cupidité triomphe sous le masque du commerce et de l'industrie, c'est la même chose dans le Nord, dans les villes, dans chaque village ».

— Et que suggérez-vous, maître d'école ?

Il secoua ses mains avec frénésie :

— Je suis un professeur, votre Grâce, que puis-je voir d'autre sinon une école ? Les adultes sont au delà de notre aide, mais les enfants...

— Oui, oui, criai-je impatiemment, que voulez-vous pour les enfants ?

— Bâtir une belle école pour tous les enfants des sept villages, leur donner des livres aussi nécessaires que la nourriture, en faire enfin des hommes et des femmes.

— La fabrique de laine, m'exclamai-je joyeusement, nous allons en faire une école.

J'avais reçu l'assentiment de lord Travers et j'envoyai, tout de suite, un ordre à M. Gaines : L'usine doit être évacuée le 5 mai pour être transformée en école.

Trois semaines après j'avais, en me promenant, la joie de voir d'énormes carrioles qui transportaient les matériaux de l'usine en démolition.

DEMAIN

Où Kitty ne voit plus sir Hugh du même œil.

Tirage de « France-soir », le 31 juillet : 458.280 exemplaires.

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Pas assez de colonies de vacances

Un généreux lecteur, M. Jean Poi, avait suggéré aux commerçants l'idée d'abandonner une partie de leur recette pour permettre à des petits Parisiens déshérités, d'aller en vacances à la campagne.

Voilà une très bonne idée, car il restera à Paris des milliers d'enfants et ceux-ci sont les plus déshérités, les plus mal logés. Mais le peu qui part s'en va juste pour un mois ! On vous dira : « Il y a des garderies ». Oui, mais c'est toujours Paris et la chambre mal aérée.

Dans les garderies, d'ailleurs, on ne sort les enfants que de temps en temps. Ainsi hier, par un temps superbe, les enfants sont restés à l'école de la rue Béranger toute la journée, aujourd'hui ils s'en vont dans la banlieue, mais il leur faut emporter leur matériel pour manger et une bouteille d'eau. Tout cela est bien déjeuné à l'époque de la bombe atomique. Ne pourrait-on pas installer non loin de Paris (ce ne sont pas les endroits qui manquent) des camps où il y aurait cantine et même dortoir ? Cela compenserait la pénurie de colonies de vacances.

Mme Henriette MENTION, 12, rue du Grenier-St-Lazare, PARIS.

Les menus des cantines

Ne pourrait-on donner dans les cantines, en ce moment, un peu plus de pommes de terre ? Il me semble qu'accommodées n'importe comment, elles seraient plus goûtées que les éternelles pâtes.

Mme DUTHILLIER, 66, rue Souchet PARIS.

Pour les petits paralysés

On devrait bien aussi faire un appel en faveur de l'Association des Paralysés de France (47, rue de Chabrol, Paris) pour permettre à quelques petits déficients de la motilité, nécessiteux, d'aller passer un mois dans une colonie de vacances. Une demande pourrait être faite également pour que quelques-uns de ces déshérités, si nombreux hélas ! soient parrainés ou marrainés par plus heureux qu'eux.

Mlle COUDRE, 13, rue René-Suzanne, TROUVILLE-s.-MER.

Plus de bons de lait

Une maman qui ne peut allaiter son enfant a obtenu de le nourrir au lait condensé sucré ; mais voilà que le docteur n'a plus de bons pour en distribuer. Elle a vu plusieurs docteurs ; aucun n'a de bons. L'enfant ne peut pas boire de lait frais ; alors que faut-il lui donner ?

Jules MOUSSOT, 6, rue Montmartre, BRUNOY (S.-et-O.).

Sans doute le papier manque-t-il pour imprimer les bons de lait, comme nous avons vu récemment qu'il manquait pour ceux de chaussures. Mais dans le cas du lait, c'est plus urgent ; aucun retard, aucune négligence ne sont admissibles quand la vie des petits en dépend.

RAVITAILLEMENT PARISIEN

VIANDE. — Tous consommateurs : 150 gr. de viande fraîche (bœuf seulement) et tickets BA, B8 du mois d'août. — Sans remise de tickets : 150 gr. de viande fraîche (bœuf veau, mouton).

CHARCUTERIE. — Tous consommateurs : 100 gr., tickets CA d'août Tickets prorogés : B5, B7, B8 de juillet ; CA juillet (cheval).

BEURRE. — Tous consommateurs : 150 grammes. Tickets GA, GC d'août.

FROMAGE. — Tous consommateurs : 100 gr., tickets F 18 et n° 2 août. J2, J3 : 200 gr. FB d'août. — Fromage gras frais pour tous les consommateurs : 20 gr., ticket n° 1 d'août.

MARGARINE. — Tous consommateurs (moins la catégorie E) 100 gr., GE d'août.

HUILE. — Tous consommateurs moins la catégorie E, déposer le ticket GL d'août du 1er au 4 août. Les retardataires s'adresseront aux mairies jusqu'au 31.

les conseils de Philomène

Gratin dauphinois

Et... dites-vous bien que le vrai gratin du Dauphiné se prépare indiscutablement sans fromage et sans ail...

Epluchez des pommes de terre à chair ferme, coupez-les en rondelles minces comme des feuilles de papier, mettez-les dans un plat beurré. Le niveau des pommes de terre ne doit pas dépasser les 3/4 de la hauteur du plat ; salez et poivrez chaque couche de pommes de terre.

Versez alors dans le plat, un peu plus qu'à hauteur des pommes, du lait (préparé avec poudre de lait). Semez à la surface quelques petits morceaux de beurre, cuisez sur feu doux pendant une vingtaine de minutes en ajoutant un peu de lait si nécessaire. Mettez ensuite le plat au four modéré et continuez la cuisson de 35 à 40 minutes.

Ne touchez à rien dans le plat pendant la cuisson.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU 2 AOUT 1946

Lucidité

Voici une belle journée, riche de configurations harmoniques. Les accords lunaires règnent sur la matinée et nous ferons preuve à l'ouvrage d'esprit clair et d'idées nettes. Les artisans, les éducateurs, les écrivains seront particulièrement favorisés et pourront mettre à profit les inspirations originales et utilitaires nées de ces influx. A 14 h. 40, une conjonction Soleil-Mercure nuira quelque peu à notre persévérance. Mais nous saurons cependant agir au cours de cette journée au mieux de nos intérêts.

Aujourd'hui, Saturne quittant le signe du Cancer entrera dans le signe du Lion, ce qui peut déplacer, dans le plan général et mondial, le centre de gravité de certains conflits.

Les enfants nés ce jour

seront remarquablement intelligents, ingénieux et adroits, mais ils devront être tenus « en main », l'excès de leurs dons, leur facilité les incitant à la dispersion. Chez ces enfants, les fonctions cardiaques seront à surveiller.

DANY-ROY.

MARGUERITE DEVAL
Les Derniers Seigneurs
de ROGER-FERDINAND à EDOUARD-VII 130e

TH. DE PARIS
LE GRAND SUCCES DE LA SAISON
REBECCA
Soir. 20 h. 45 (sf mer.) MAT. dim. 15 h.

CINÉPRESSE Champs-Elysées
LA MERVEILLEUSE AVENTURE DE PINOCCHIO

FOLIES-BERGERE
On demande d'urgence
Danseuses et figurantes
se présenter de 15 à 18 heures
8, Rue Saulnier

LES SPECTACLES DE PARIS

GEORGES ROLLIN et sa compagnie jouent au TH. GRAMONT

Défense des Français

Une arme dangereuse

LES fonctionnaires revendiquent. Personne ne saurait honnêtement leur donner tort. On peut regretter qu'ils soient trop nombreux, qu'esclaves d'une législation complexe et alourdie par une imvraisemblable superposition de textes législatifs ils soient souvent mal employés et ne contribuent pas, comme ils devraient le faire, au bon développement de la collectivité nationale. On doit reconnaître qu'ils sont, à tous les échelons, mal payés et fort encouragés par la désagrégation politique de l'Etat à exercer sans zèle leurs fonctions.

L'indécision d'un gouvernement de circonstance, incapable de dégager l'intérêt général, de s'y tenir et de faire respecter ses décisions, ou se heurtaient des oppositions politiques, d'ou la solidarité ministérielle est totalement bannie, justifie, hélas ! l'agitation qui se manifeste dans les rangs des serviteurs de l'Etat. La grève d'un service public aussi important que les P.T.T. illustre tristement une situation dont le pays ne sortira pas par les méthodes empiriques d'un système social périmé.

Mais les fonctionnaires, tout comme les autres citoyens, ont leur part de responsabilités dans cet état de choses. Ils votent, appartiennent à des partis, sont souvent des militants actifs. Leur formation, leur métier les familiarisent avec les problèmes d'ordre général.

La démonstration de force de la Fédération postale perd donc de sa valeur quand elle cesse d'être un mouvement exactement limité dans ses buts et dans sa portée. Si la grève continue dans certains départements où l'on considère insuffisante une augmentation ne s'accompagnant pas du reclassement professionnel, la Fédération postale risque de perdre le contrôle de ses troupes. La grève devient alors dangereuse pour l'Etat qui a le devoir d'affirmer son autorité.

Et ce n'est pas se prononcer contre les légitimes revendications des postiers que douter de l'excellence de la tactique ainsi employée.

Pierre THIBAULT.

La crainte d'un scandale financier précipite la fin du 79e Congrès américain

« On n'aura jamais vu un parlement qui aura été aussi vite pour ne rien faire », déclare le leader de la majorité

(De notre correspondant particulier GRENNEVILLE)

NEW-YORK, 1er août (par câble via Radio-France). **Il fait très chaud à Washington. Il fait même de plus en plus chaud et la raison n'en est pas seulement météorologique... pour le Congrès, du moins. Une toute petite affaire — quelques millions de dollars — a attaché ce qui me paraissait devoir n'être qu'un grelot aux basques d'un quelconque membre de la Chambre des Représentants, qui aurait usé de son influence en faveur d'amis munitionnaires. Mais ce grelot devient bourdon dont le branle risque d'ameuter le pays contre ce 79e Congrès qui aurait mis — selon le témoignage même du contrôleur des dépenses — le Trésor en coupe réglée... On comprend que le Congrès en question préfère s'ajourner au plus vite.**

La vraie question

Probablement à la fin de cette semaine, la Chambre des Représentants et le Sénat décideront de renvoyer leurs membres s'assurer de la popularité qui leur reste auprès des électeurs. En novembre prochain, en effet, on doit élire une nouvelle Chambre des Représentants et un tiers du Sénat.

Il est douteux que, d'ici-là, le pays se soit fait une opinion sur la question de savoir si le steak à 150 francs la livre et plus est dû à la mauvaise gestion des démocrates ou à l'imprévoyance des républicains responsables de la suppression du contrôle des prix.

La question n'est pas là, d'ailleurs : voici seize ans que les démocrates tiennent la queue de la poêle et profitent des avantages concomitants : la relève s'impose, disent les républicains. Tout indique que l'opinion, qui aime le sport et une justice égalitaire leur donne raison.

Une pièce de théâtre révélatrice

« Où est la différence entre un démocrate et un républicain ? »

— La plus grande différence imaginable, mon ami, les démocrates sont dans le fromage et nous « républicains » sommes à la périphérie...

Ce bout de dialogue d'une pièce qui sur Broadway fait courir tout New-York, a un très gros succès est la *vox populi*... Mais faisons avec le public new-yorkais notre éducation; au cours de la pièce qui pourrait s'intituler « Babitt à la présidence » les réflexions suivantes sont échangées entre un candidat et son mentor :

« La volonté du peuple ? Ah ! non, mon ami, pas de plaisanterie.

— Mais, quand je leur parle, je les sens qui...

— Allons, calmez-vous. Je vais vous dire qui élit le Président des Etats-Unis : c'est la direction du parti, la coulisse. Et qui paie la campagne électorale ? Pas vos trente bonhommes de tout à l'heure qui partageaient votre enthousiasme de néophyte. Non, ça serait trop simple ? Ce sont les puissances de l'industrie, des finances, du commerce, les fermiers, marchands de coton, les...

Mais il faudrait citer toute la pièce.

Probablement, vous désireriez savoir si, en novembre, les Etats-Unis seront isolationnistes, libre échangistes, pour ou contre l'U.R.S.S., les tarifs douaniers et toujours de cœur et d'esprit avec la nouvelle Société des Nations ? Ils continueront à être pour et contre tout cela, chacun des deux grands et uniques partis prenant à peu près exactement le contrepied de ce que fera ou recommandera l'autre car, après novembre, il faudra se préoccuper des élections présidentielles de 1948 et ce qui ravit au cœur d'un démocrate ne saurait convenir à un républicain.

On annonce — et on a probablement raison d'annoncer — que la majorité de la Chambre des représentants passera aux républicains, ce qui ne facilitera guère la tâche d'un exécutif démocrate. Et ceci est d'autant plus sérieux que nous retrouverons au seuil de l'hiver tous les problèmes de prix, salaires, production, inflation, qui n'ont été qu'ajournées par le congrès actuel.

Le sénateur Barkley — leader de la majorité démocrate du Sénat — remarquait l'autre jour :

— « De mémoire de parlementaire je n'ai vu un Congrès aller si vite pour ne rien faire. »

C'était dire tout haut ce que la majorité du pays se dit tout bas.

TROIS P.G. S'ÉVADENT DE L'ILE DE RÉ deux se noient, le troisième est arrêté

LA ROCHELLE, 1er août. — Trois prisonniers allemands se sont évadés de l'île de Ré. L'embarcation qu'ils avaient empruntée pour gagner le continent a chaviré et deux des fugitifs se sont noyés. Le troisième a pu atteindre à la nage le port de La Rochelle, où il a été arrêté.

Du bagne de la même île se sont enfuis Roger Cotedessous, 25 ans, et Emilien Derieux, 29 ans, qui gagnèrent La Rochelle par le service régulier de navigation. Ils sont activement recherchés par la police.

L'O.N.U. étudie aujourd'hui l'admission de l'Albanie

NEW-YORK, 1er août (A.F.P.). — La candidature de l'Albanie à l'O.N.U. est examinée cet après-midi par un comité spécial chargé, par le Conseil de sécurité, d'étudier les dossiers des différents pays qui ont demandé à être admis parmi les Nations Unies.

Le différend FRANCO-SIAMOIS

viendrait devant la Cour de la Haye et non à l'O.N.U.

WASHINGTON, 1er août (A. F. P.). — **On apprend que la France aurait demandé aux Etats-Unis d'intervenir auprès du Siam afin que ce pays acceptât de soumettre le différend concernant la frontière du Laos et du Cambodge à la Cour internationale de justice de La Haye, plutôt qu'au Conseil de sécurité des Nations Unies.**

Les milieux bien informés affirment que le président Truman a approuvé la demande française qui serait transmise prochainement au gouvernement de Bangkok par l'intermédiaire des Etats-Unis.

Si le Siam acceptait cette suggestion, la France s'engagerait à ne pas s'opposer à l'admission du Siam parmi les Nations Unies et à mettre fin à l'état de guerre.

On apprenait hier soir que la délégation siamoise, qui devait quitter Bangkok pour se rendre devant le Conseil de sécurité, a retardé son départ jusqu'à l'arrivée des propositions françaises.

LE HEROS DE "JERICHO" VA VEILLER A LA SÉCURITÉ DES FRANÇAIS EN INDOCHINE...

Le capitaine de corvette Ponchardier s'est rendu célèbre en bombardant la prison d'Amiens pour permettre à des détenus politiques de s'évader. Le film « Jéricho » a fait connaître cet exploit au grand public. Depuis, Ponchardier a réalisé des prouesses à la tête de ses commandos d'Indochine. Il vient d'être chargé de poursuivre les rebelles qui tendent des embuscades aux Français isolés, dans la région de Saïgon.

APRES LA TUERIE DES AJONCS-BARRAT

«Méfiez-vous, vous pourriez bientôt subir le même sort»

menacent les assassins revenus sur le lieu de leur crime

CHATEAUROUX, 1er août (De notre correspondant particulier). **Des incidents sont venus à nouveau jeter l'alarme dans la contrée où le calme, après le quadruple crime des Ajoncs, était à peine revenu. M. Robert Darby, ouvrier mégissier, demeurant à Fay-Segry, se levant vers 5 h. 30, hier, fut stupéfait de voir accroché à sa porte ces mots : Méfiez-vous, vous pourriez bientôt subir le même sort »...**

Au même moment, il aperçut deux individus qui s'enfuyaient vers le bois voisin.

Inquiet, M. Darby n'alla pas travailler et ne se décida à sortir de chez lui que vers le soir. Armé d'un revolver, il alla fouiller le bois, mais en vain. Il se décida alors à avertir la gendarmerie.

Que veut-on à M. Aufrère ?

Par ailleurs, dans la commune même de Bommiers, à quelques centaines de mètres de la maison des Ajoncs-Barrat, habite M. Aufrère, venu là passer ses vacances avec sa femme et sa fillette âgée de 6 ans.

La nuit dernière, vers une heure du matin, M. Aufrère fut réveillé en sursaut par des coups sourds frappés sur le chambranle de la porte. Il ne répondit pas. « Au bout de quelques minutes les étranges visiteurs s'en furent sans plus insister. »

Que veut-on à M. Aufrère ? Que veut-on au mégissier ? Est-ce que la série des menaces s'arrêtera là. Et quand donc, enfin, la commune de Bommiers retrouvera-t-elle le sommeil ?

Les gens de la contrée se demandent avec inquiétude si les assassins de la famille Carteron sont revenus au pays ou s'ils l'ont jamais quitté.

M. Aufrère a demandé aux autorités que des mesures soient prises pour assurer la sécurité de la contrée.

LA GRÈVE DES P.T.T. CONTINUE DANS LE NORD LE PUY-DE-DOME ET LA GIRONDE

« Indiscipline syndicale », dit la Fédération Postale

La Paierie générale de la Seine a fermé ses portes ce matin

Les décisions prises hier par le conseil des ministres n'ont pas entièrement satisfait les fonctionnaires.

C'est ce qui explique que l'on enregistre aujourd'hui encore, sur divers points du territoire, des grèves et des mouvements de protestation.

Il en est ainsi, notamment, dans le Nord, le Puy-de-Dôme et la Gironde où les postiers ont décidé de poursuivre la grève générale.

De leur côté, les postiers de la Haute-Vienne ont résolu de déclencher une grève générale illimitée demain à midi si le ministre des Finances n'accepte pas de reclasser certaines catégories de travailleurs des postes.

Cependant, la Fédération postale s'élève contre ce qu'elle considère comme des actes d'indiscipline syndicale et demande à ses adhérents de ne rien faire qui puisse leur aliéner les sympathies du public.

La grève de la paierie générale

Les cadres et les 800 employés de la paierie générale n'ont pas pris le travail, ce matin. Cet arrêt est motivé, nous ont dit les représentants du personnel, par l'attente du reclassement pour lequel l'administration montre peu de diligence, alors que les employés attendent depuis 1938. Sur 800 employés, 600 ne reçoivent que 4.500 fr. par mois, malgré les diplômes exigés. D'autre part, les grévistes voudraient bénéficier du paiement des heures au-dessus de 40.

Une commission de reclassement siège actuellement au ministère des Finances. Si ses décisions ne donnent pas satisfaction au personnel, il est possible que la grève s'étende, demain matin, aux recettes de quartiers, aux recettes municipales de Paris et banlieue et à la Recette centrale.

Les grévistes fixeront leur attitude de soir, à 17 heures, au cours d'une réunion avec les membres du Cartel central du personnel du Trésor. Toutefois M. Tribier, secrétaire adjoint du Syndicat des employés du Trésor, a précisé :

« A la suite de la décision du gouvernement, a-t-il conclu, d'accorder une aumentation de 1.800 francs par mois pour les traitements les plus défavorisés des petits fonctionnaires, nos camarades obtiennent ainsi une satisfaction partielle à leur revendication générale et je pense que dès demain, le travail reprendra normalement à la Paierie générale de la Seine. »

Le Cartel Central demande des précisions

Signalons enfin que, conformément aux termes de son communiqué d'hier, le cartel central des services publics a envoyé une délégation au ministère des finances pour demander des précisions sur les modalités de l'augmentation de 25 % sur les traitements.

Les syndicats chrétiens sont satisfaits

La Fédération générale des Syndicats chrétiens de fonctionnaires se déclare satisfaite des mesures prises par le Conseil des ministres. Toutefois, elle aurait souhaité que le relèvement des allocations familiales favorise davantage les familles nombreuses.

L'ARMÉE a dépassé ses crédits et ses effectifs

SUITE 2

décisions de l'Assemblée nationale constituante des 3 et 5 avril 1946.

Une sous-commission a été désignée pour effectuer l'enquête. Elle comprend des représentants de tous les partis et parmi ses membres le général Giraud et le président de la Commission, M. Pierre Métayer.

Un Etat dans l'Etat

La responsabilité de M. Michelet, ministre des Armées, est naturellement gravement engagée dans une telle affaire. Le moins qu'on puisse dire est que le ministre s'est montré incapable de contrôler efficacement ses services.

C'est tout le problème de l'organisation militaire du pays qui se trouve ainsi posé. Dans le système actuel, fait-on remarquer dans les milieux politiques, le contrôle est rendu pratiquement impossible en raison de la confusion des pouvoirs entretenue entre l'inspection, chargée de vérifier l'emploi des crédits, et la direction, c'est-à-dire l'état-major, organe d'exécution. L'autorité nominale du ministre sur ces deux organismes est, en réalité, fictive, l'état-major conservant une indépendance quasi absolue.

« Une grave affaire », dit Robert Schuman

M. Robert Schuman n'est pas l'homme des éclats. Il avait bien assez d'autres affaires sur les bras sans celle des dépassements militaires.

Aussi bien fait-il preuve d'une prudente réserve.

C'est une très grosse affaire, a-t-il déclaré. Les Finances s'y intéressent particulièrement. Elle sera divulguée en temps utile.

En temps utile ! En est-il un plus immédiat que celui où l'on invoque tant la nécessité de l'équilibre budgétaire pour freiner les revendications des salariés.

J. M.

VITTEL

tous les services fonctionnent

JUSQU'AU 20 SEPTEMBRE

Etablissement thermal
HOTELS - CASINO
Golf - Tennis - Piscine
etc...

Cadeaux de qualité

JOAILLERIE ORFÈVRERIE COUTELLERIE OBJETS D'ART CRISTALLERIE LAMPES D'ART TABLES-BARS ETC., ETC.

Les plus beaux choix
Les plus bas prix

ORFÈVRERIE CLÉPER
30, Bd de Strasbourg, Paris
PRÈS DU CHÂTEAU D'EAU

QUELQUES PRIX

Belle Table-bar roulante, métal gaîl. riche, 2 plateaux glace 3480

Gde Lampe Pied glace, Abat-jour Soie Sauvage 1460

Magnifique Sacoche de Fiacailles OR contrôlé 18 carats et DIAMANTS 4780

Superbes Couteaux de Table, lames forgées INOX Le dz 875

Très joli Service Gâteaux moderne. Céramique décor riche 1290

C.5

L'ASSEMBLÉE discute les accords de Washington

SUITE 1

avantages qu'il avait le droit de nous demander. Les dettes de guerre ont donc pratiquement disparu.

M. Gorse, malgré la clarté de son exposé, n'arrive pas à fixer l'attention de ses collègues.

La plupart des députés lisent des journaux ou font leur correspondance.

Il est vrai qu'on leur a fait entrevoir que les débats pourraient se terminer tard dans la nuit ; c'est sans doute pourquoi ils écoutent par roulement.

M. Bidault dit merci à l'Amérique

Après M. Gorse, M. Barangé, rapporteur général de la commission des finances, et M. Palewski, rapporteur de la commission de l'éducation nationale, qui demandent, à leur tour, le vote des projets présentés, M. Georges Bidault, président du Conseil, monte à la tribune.

Très sobrement, le chef du gouvernement provisoire fait l'historique de la commission et, parlant du prêt consenti par nos amis américains, il déclare, sous les applaudissement de l'Assemblée :

— La tradition de Roosevelt est toujours vivante.

Puis il ajoute :

— Et la France est une assez grande dame pour dire merci !

Et à deux fois de vifs applaudissements éclatent sur tous les bancs.

En raison de ses nombreuses occupations, M. Georges Bidault n'occupera pas longtemps la tribune. Il rend hommage à notre ambassadeur extraordinaire, M. Léon Blum, et examine les avantages obtenus par lui.

Et l'Assemblée, unanime, sauf sur les bancs communistes, applaudit le président lorsqu'il demande, lui aussi, le vote du projet.

M. Bidault précise encore qu'aucun moment les questions politiques, ou les nationalisations n'ont été évoquées au cours des conversations. « Notre ambassadeur, dit-il, n'était pas mandaté pour cela et vous le connaissez assez, comme moi, pour savoir qu'il n'y aurait pas consenti. »

Pour un libéralisme... dirigé

Toutefois, s'il n'y a pas eu de conditions politiques, poursuit le chef du gouvernement, il y a eu une option économique : C'est l'option en faveur des échanges internationaux contre l'autarcie économiques. (Applaudissements).

Cette option, la précédente assemblée l'avait faite en ratifiant les accords de Bretton-Woods. Mais le gouvernement français n'en conserve pas moins la liberté de contrôler ses importations et de conclure des accords bilatéraux.

Nous devons gérer d'une manière raisonnable ces dollars prêtés qu'il faudra un jour rembourser. Donc réduire les achats au strict indispensable (Applaudissements), ce qui indique que cette réduction ne permet pas le retour au libéralisme économique.

Après une brève intervention de M. Buron, du M.R.P., la séance est renvoyée à 15 heures.

Promenade parmi les Délégations

Le barman se plaint que les Ethiopiens ne boivent que du thé

La délégation éthiopienne est à l'image du pays qu'elle représente. Sur les dix membres qui la composent, les uns ont déjà beaucoup voyagé, les autres n'ont jamais quitté leur pays. C'est ainsi qu'aux deux extrêmes de la délégation, on rencontre son chef, S. E. Aklilou Abte-Wold et le cheik Omar.

Le premier a 35 ans. Docteur en droit international, il a fait toutes ses études à Paris. Puis il fut chargé d'affaires de 1936 à 1940. Au moment de l'occupation, il quitte la France avec de faux passeports, passe en Espagne et au Portugal et rejoint son pays au moment de la libération. Il est l'homme de l'imprévu, sort de son hôtel quand bon lui semble, enlève de sa boutonnière le globe bleu, insigne de sa dignité de délégué et s'engouffre dans le métro.

Il s'habille de sombre, aime aller au cinéma, lire des livres d'économie politique en français ou en anglais.

L'homme à la barbe rouge

Le second, le cheik Omar, est un prêtre âgé d'une soixantaine d'années. Son aspect a déconcerté les Français. Seul de toute la conférence avec le délégué hindou à arborer un costume non-européen, ce fait s'explique parce qu'il est prêtre et qu'il n'a pas le droit de revêtir une autre tenue. Il porte la barbe courte, teinte au henné et se peint les ongles. Homme sage et pieux, il a fait ses études à l'université mahométane d'Al Hazar, au Caire. Député de la Somalie, c'est la première fois qu'il vient en Europe. Il mène à Paris une existence calme, prend tous ses repas dans sa chambre, ne mange pas de viande. Sa première sortie a été pour la mosquée, qu'il a longuement visitée.

Parmi les autres délégués qui représentent une moyenne, l'Ethiopie nous a envoyé : S. E. Blaten Gueta Lorenzo Telaz, son ministre à Moscou, qui est licencié en droit ; S. E. Biata Ephrem, son ministre à Londres, où il a laissé sa femme et sa petite fille de trois ans"; S. E. Tafarra Worq, le secrétaire de S. M. Hailé Selassié, il y a aussi M. Hadji Farah, délégué adjoint, conseiller au ministère de l'Intérieur, qui vient pour la première fois à Paris et est le seul musulman avec el cheik Omar et M. Membere Yayehirad, consul général à Djibouti, qui, lui aussi, découvre Paris.

Quant à S. E. Tesfae Teguegm, ministre d'Ethiopie à Paris, qui fait également partie de la délégation, il a, comme tout le monde, des ennuis d'appartement. Il voudrait loger dignement sa légation et naturellement ne trouve rien. Son but est de développer les liens amicaux et culturels entre les deux pays.

« Les écoles françaises en Ethiopie, me dit-il, avaient été supprimées par les Italiens. Tout est à refaire maintenant. Nous avons plus que jamais besoin de vous. Avant la guerre, 80 % des Ethiopiens cultivés faisaient leurs études à Paris. »

— Comment vit-on là-bas ?

— Bien. Le ravitaillement est bon. Si vous y alliez, vous pourriez manger autant de poulet et de mouton que vous voudriez.

Je crois lire le guide Michelin.

La délégation éthiopienne a avec elle trois conseillers : un Américain et deux Anglais.

Elle est calme, tranquille. Le barman se plaint qu'elle ne boive que du thé...

Nicole HIRSCH.

Ce que vous devez savoir de l'Ethiopie

SITUATION. — L'Ethiopie est une puissance continentale africaine, bornée à l'ouest par le Soudan anglo-égyptien, à l'est par la Somalie française, la Somalie anglaise et la Somalie italienne, au sud par le Kenya.

SUPERFICIE. — 80.000 km. carrés (deux fois celle de la France).

POPULATION. — Assez primitive : environ 12 millions d'habitants.

VILLES PRINCIPALES. — Addis-Abeba, la capitale (50.000 habitants) et Harrar (35.000 habitants).

PRODUCTION. — Au nord, on rencontre surtout des pâturages où vivent des troupeaux de bœufs, de moutons et de chevaux.

Au sud, c'est le pays des grandes cultures et des vastes exploitations agricoles. On cultive le café, le coton, la canne à sucre, le caoutchouc, les céréales et les légumes.

COMMERCE. — L'Ethiopie exporte principalement du café, de la cire et des peaux.

SITUATION POLITIQUE. — L'Ethiopie était un empire independant jusqu'en 1935, date à laquelle les Italiens l'occupèrent par la force. Libérée par les Britanniques en 1942, elle réclame le retour de la Somalie italienne et de l'Erythrée pour avoir un accès à la mer.

Les fausses cartes «denrées diverses» étaient vraies !...

Une nouvelle enquête est ouverte...

Rien n'a pu, hier, permettre d'établir que l'affaire des cartes de denrées diverses était une filiale du trust des cartes de pain.

Les cartes de pain étaient fabriquées — donc fausses — alors que les cartes de denrées diverses sont authentiques. Les services du ravitaillement sont formels à ce sujet.

D'où proviennent alors ces titres d'alimentations ? Les paquets, s'ils portent des bandes de l'imprimerie nationale, n'en sortent pas. L'imprimerie nationale ne fabrique pas ces cartes. C'est une importante imprimerie de Paris qui les fait, sous la direction du ravitaillement. Le vol a-t-il eu lieu dans les ateliers de cette imprimeri ? Dans une préfecture ? Dans une mairie ? C'est ce que les enquêteurs cherchent à établir.

Une chose est certaine : le lot découvert chez Desnier, le garçon de café du passage Lauzun, et qui devait être livré en Bretagne, provient d'un cambriolage.

Desnier affirme toujours ne connaître que « Totor », et il est possible que cet énigmatique « Totor », s'il existe, appartienne à une bande spécialisée dans les cartes de matière grasses.

Eugène Petit, l'imprimeur des fausses cartes de pain, a parlé. Il vient de révéler au Commissaire Clot qu'il possédait un domicile clandestin, rue des Archives. Les inspecteurs se sont rendus aussitôt dans l'appartement que l'imprimeur avait loué, depuis ses florissantes affaires, pour y installer sa maîtresse.

Outre la jeune femme qu'ils trouvèrent au logis, les policiers ont fait des découvertes intéressantes : des bons du Trésor, un livret de Caisse d'Epargne portant inscrit un dépôt de 100.000 fr. et des relevés de comptes en banque pour une valeur de 800.000 fr. Tous ces comptes ont été bloqués.

JEUDI JOUR DE "JOIE"

CETTE SEMAINE DANS

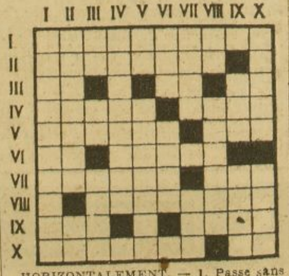
Des récits d'aventure, de voyage et d'amour, une nouvelle et un roman gai — des conseils pratiques pour vos vacances.

et le jeu-concours des cartes postales

24 PAGES ILLUSTRÉES 15F

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME No 455



HORIZONTALEMENT. — I. Passe sans se fixer (10 lettres). — II. Fleurie (8.) — III. Symbole (2). Préposition (2). Métal (2). — IV. Fait des petits sillons parallèles (5). Elle mène (4). — V. Arrondissement de Bayonne (6). Nobles (3). — VI. Diphtongue (2). Coule en Angleterre (5). — VII. Ils travaillent pour qu'un autre recueille les lauriers (6). Au Pérou (3). — VIII. Qui ne sait plus ce qu'il dit (8). — IX. Port finlandais (3). La beauté de sa femme le perdit (4). — X. Introduit adroitement et doucement (7). Consonne doublée (2).

VERTICALEMENT. — I. Donnai les moyens de vivre (10 lettres). — II. Elle se rencontre souvent, chez les tempéraments lymphatiques (7). Deux lettres de Bonneville (2). — III. Moitié d'ascendant (2). Sans épeler: orientaliste allemand (2) De belle taille (4). — IV. Pronominalement : s'insinua (8). — V. Saint (2). Dispensateur de chaleur (7). — VI. Dont on a pris connaissance (3). Ile au nord du Japon (4). — VII. Consacré (4). Envoie dans un autre monde (3). — VIII. Adverbe (2). Complet (6). — IX. Tire (3) Fais subir l'action du feu (4). — X. Tout ce qui vit (5). Mesures (4).

SOLUTION DU PROBLEME No 454

HORIZONTALEMENT. — I. Vendangeur. — II. Idioties. — III. Di. Stentor. — IV. Effarée. Si. — V. Ié. Issues. — VI. Oasis. — VII. Uns. Testal. — VIII. Stère. Ul. — IX. Eustache. — X. Erse. Asais.

VERTICALEMENT. — I. Vide. Ouste. — II. Edifiant. — III. Ni. Fessées. — IV. Dora. Rue. — V. Attristés. — VI. Nièce. Ta. — VII. Gênés. Suas. — VIII. Est. Tics. — IX. Ose. Hi. — X. Rarissimes.

LES BONS DE LIBÉRATION

A

INTÉRÊT PROGRESSIF

sont exempts

de tous impôts sur le revenu

DUBLY Détective

10 + 23e ANNÉE

Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS, etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité

121, RUE St-LAZARE - EUR. 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

BOURSE DE PARIS

JEUDI 1er AOUT

En dépit des prises de bénéfices, la hausse s'étend à tous les compartiments. Réveil des valeurs indochinoises.

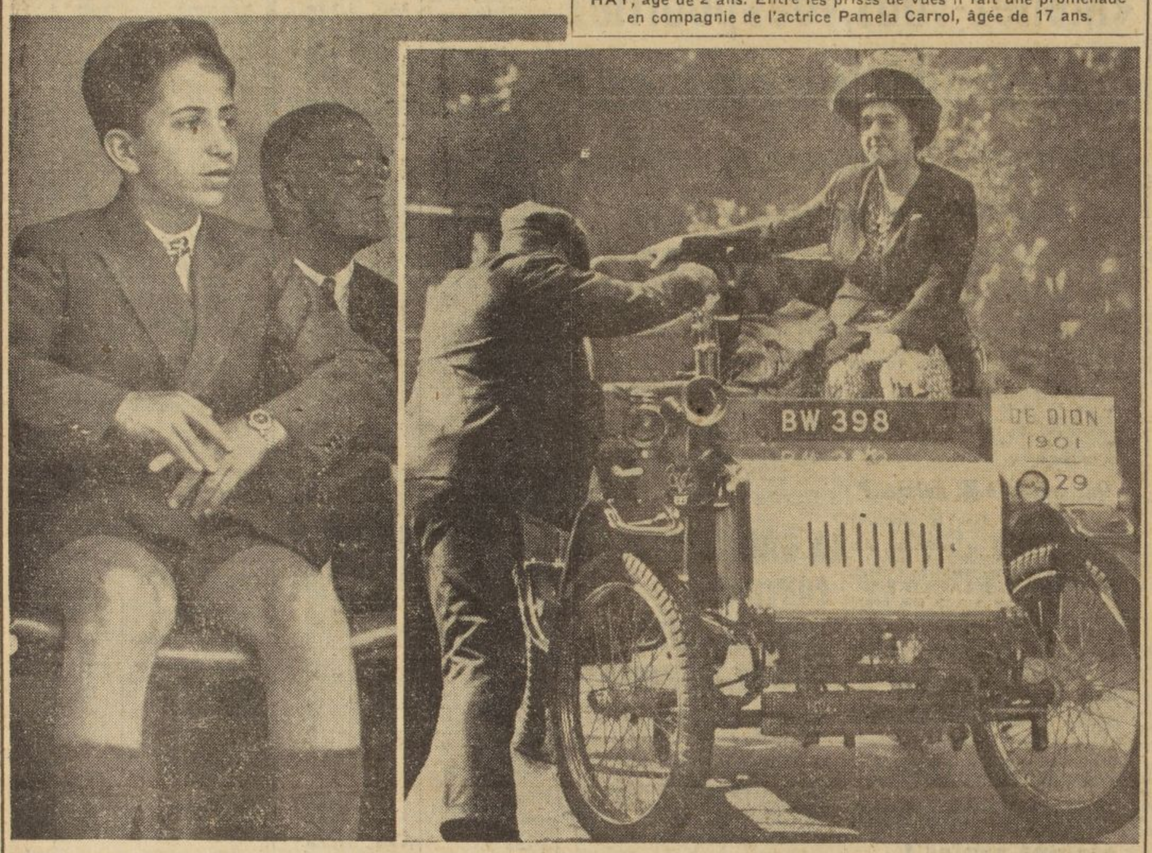
MARCHÉ OFFICIEL

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	93 10	93 15
3 % 1878-80	95 50	96 ..
5 % 1920	139 60	139 ..
3 1/2 % 1942	100 ..	100 ..
3 % 1942	.....	.....
3 % 1943	91 75	91 75
Caisse aut. 5 % 38	125 25	125 75
Créd. F. 4 1/2 % 33	1.350 ..	1.342 ..
— 4 % 34	1.220 ..	1.212 ..
7 % 1934 $ 1.000	135000 ..	135000 ..
4 % 1939 Fl. 1.000	72.100 ..	71.300 ..
B. N. C. I.	920 ..	920 ..
C. N. E.	1.720 ..	1.720 ..
Crédit Lyonnais	1.750 ..	1.740 ..
Société Générale	1.830 ..	1.830 ..
Bque Afr. Occid.	2.750 ..	2.700 ..
— Indochine	8.550 ..	8.875 ..
Crédit National	3.350 ..	3.425 ..
Bque H. Fco-Arg.	3.675 ..	3.850 ..
— de Paris	1.290 ..	1.370 ..
— Transatlantiq.	757 ..	765 ..
B. U. P.	815 ..	880 ..
Cie Algérienne	1.694 ..	1.675 ..
Cdit Comm. France	1.565 ..	1.650 ..
— Indust. Comm.	920 ..	935 ..
— Ecier France	5.710 ..	5.800 ..
— Ecier Indoch.	790 ..	830 ..
Marseill. Crédit	.....	1.450 ..
Suez	47.500 ..	49.995 ..
— jouiss.	37.200 ..	39.400 ..
— fondat.	.....	37.500 ..
— civile	14.000 ..	14.750 ..
Ch. fer B.-Aires	2.360 ..	2.340 ..
Métropolitain	1.057 ..	1.050 ..
Paris, Industrie	.....	1.100 ..
Santa-Fé (Ch. fer)	3.495 ..	3.500 ..
Shanghaï (Tramw.)	1.635 ..	1.685 ..
Docks Marseille	2.270 ..	2.385 ..
Eaux (Cie Gle)	1.595 ..	1.535 ..
Lyonnaise Eaux	1.300 ..	1.300 ..
Aisthom	950 ..	1.025 ..
C. P. D. E.	1.420 ..	1.420 ..
Génér. Electricité	5.000 ..	5.125 ..
Littoral Méditerr.	1.180 ..	.....
Energie Industr.	1.440 ..	1.400 ..
F. mot. Truyère	2.800 ..	2.660 ..
Radio - Electrique	261 ..	277 ..
Signaux Electr.	9.400 ..	9.890 ..
T. S. F.	1.790 ..	1.900 ..
Thomson	780 ..	825 ..
Union Electr.	650 ..	.....
Dollfus-Mieg	31.000 ..	33.000 ..
Triq-Thaon	666 ..	665 ..
Saint Frères	2.610 ..	2.640 ..
Gaz Lebon	.....	3.400 ..
Ecl. Chauff. F. M.	1.305 ..	.....
Gaz et Eaux	930 ..	920 ..
Longwy	1.730 ..	1.775 ..
Paris - Outreau	5.750 ..	5.800 ..
At. Constr. Méc.	2.260 ..	.....
Ch. St-Nazaire	2.780 ..	2.925 ..
Châtillon - Comm.	.....	2.450 ..
Citroën N.	3.895 ..	4.060 ..
Comment. - Fourc.	2.100 ..	.....
Electro - Métall.	470 ..	465 ..
Fives-Lille	2.230 ..	2.220 ..
Pontgibaud	4.280 ..	.....
Ford	808 ..	815 ..
Aciér. Marine	1.345 ..	1.340 ..
Forges Nord-Est	1.875 ..	1.900 ..
Jeumont	1.330 ..	1.350 ..
Fco-Belge Ch. fer	20.500 ..	21.200 ..
Denain - Anzin	3.999 ..	3.995 ..
H. F. Saulnes	1.479 ..	1.480 ..
Louv. Montbard	1.249 ..	1.320 ..
Fse Mat. Ch. fer	3.380 ..	3.400 ..
Métaux (Fse des)	4.750 ..	4.570 ..
Peugeot	1.870 ..	1.880 ..
Saut-du-Tarn	3.170 ..	3.200 ..
Schneider	5.660 ..	5.750 ..
Senelle - Maubeuge	1.806 ..	1.875 ..
Tréfil. Havre	2.430 ..	2.525 ..
Béthune	2.000 ..	2.040 ..
Charb Tonkin	2.605 ..	2.730 ..
Aniche	1.710 ..	1.716 ..
Anzin	1.050 ..	1.047 ..
Blanzy	2.005 ..	.....
Courrières	641 ..	640 ..
Lens	792 ..	791 ..
Liévin	430 ..	.....
Marles	815 ..	.....
Vicoigne	756 ..	756 ..
Assoc. Minière	1.695 ..	1.850 ..
Boléo	186 50	186 ..
Equat. Mines	1.440 ..	1.530 ..
Huelgoat	.....	5.125 ..
Min. Congo	760 ..	790 ..
Mokta	21.100 ..	22.100 ..
Nickel	3.150 ..	3.275 ..
Quenza	5.450 ..	5.725 ..
Penarroya	1.225 ..	1.220 ..
Pyrites Huelva	3.230 ..	3.385 ..
Tekkah	3.625 ..	3.800 ..
Fse des Pétroles	3.720 ..	3.675 ..
Hyd. St-Denis	1.800 ..	1.750 ..
Standard Pétroles	3.290 ..	3.267 ..
Gafsa	5.250 ..	5.295 ..
Ph. Constantine	2.950 ..	2.900 ..
Air Liquide	1.755 ..	1.835 ..
Alger. Prod. Chim.	1.025 ..	1.050 ..
Bozel-Maiétra	650 ..	671 ..
Colette-Foucher	2.575 ..	2.585 ..
Ugine	1.578 ..	1.620 ..
Givet-Izieux	5.310 ..	5.580 ..
Kali	2.840 ..	2.825 ..
Kuhlmann	2.400 ..	2.430 ..
Péchiney	2.260 ..	2.285 ..
Rhône-Poulenc	2.000 ..	2.075 ..
Saint-Gobain	3.790 ..	3.960 ..
Salines D'Hyères	1.845 ..	1.835 ..
Port Rosario	15.650 ..	16.200 ..
Charbonn. Réunis	4.260 ..	4.260 ..
Delmas-Vieljeux	3.650 ..	3.550 ..
Transatlantique	399 ..	371 ..
Transp. Maritimes	7.400 ..	7.400 ..
Bénédictine	9.850 ..	9.400 ..
Brass. Quilmes	29.900 ..	30.000 ..
— du Maroc	6.475 ..	4.200 ..
Ch. Gendarme	2.950 ..	2.910 ..
Damoy	.....	.....
Dist. Indochine	945 ..	945 ..
Docks Rémois	1.045 ..	1.140 ..
Gr. Moul. Corbeil	1.106 ..	1.170 ..
— de Paris	480 ..	487 ..
Mumm	3.170 ..	3.150 ..
Nicolas	1.650 ..	1.655 ..
Nossi-Bé	7.500 ..	7.600 ..
Olida	28.000 ..	29.500 ..
Raff. St-Louis	3.050 ..	3.100 ..
Say	1.364 ..	.....
Saint-Raphaël	39.750 ..	41.500 ..
Sucr. Coloniales	1.750 ..	1.750 ..
Cim. Lafarge B.	4.275 ..	.....
— Français	6.550 ..	.....
— Indochine	800 ..	810 ..
Poliet	3.275 ..	3.450 ..
Bergougnan	5.700 ..	5.700 ..
Caout. Indochine	2.100 ..	2.610 ..
Cult. Tropicales	570 ..	570 ..
Dunlop	.....	3.450 ..
Indoch. Hévéas	955 ..	950 ..
Terres-Rouges	1.301 ..	1.320 ..
Cotyl	2.620 ..	2.800 ..
Gal. Lafayette	269 ..	265 ..
Nouv. Galeries	1.600 ..	1.665 ..
Orosdi-Back	765 ..	775 ..
Paris-France	3.380 ..	3.375 ..
Printemps	718 ..	.....
Lib. Hachette	4.400 ..	4.380 ..
Afrique Occid.	7.200 ..	.....
Colonies (Cie)	2.400 ..	2.460 ..
Lyonn. Madagasc.	1.270 ..	1.330 ..
Marocaine (Cie)	4.425 ..	4.525 ..
Maurel et Prom.	1.260 ..	1.265 ..

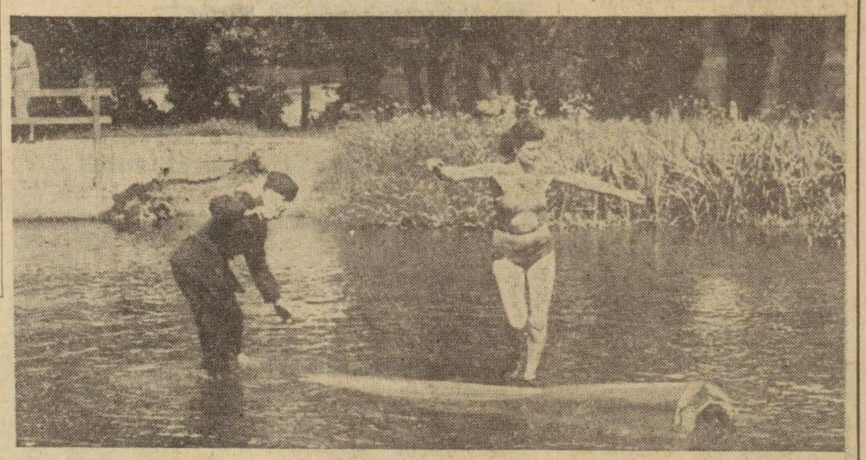
France-soir

Mme H. AMER SE PRESENTAIT, il y a quelques jours, comme volontaire pour la 147e transfusion en cinq ans. Elle a donné 30 litres de son sang. On la voit à gauche se prêtant à une transfusion.

LE PLUS JEUNE ARTISTE DE CINEMA ANGLAIS, JAN HAY, âgé de 2 ans. Entre les prises de vues il fait une promenade en compagnie de l'actrice Pamela Carrol, âgée de 17 ans.



DANS REGENTS PARK, A LONDRES, ont défilé plus de 450 autos de tous les modèles, depuis les vieux tacots de 1896 jusqu'aux plus élégantes et rapides voitures sorties cette année. Le jeune fils du roi Fayçal, âgé de 11 ans, assiste à cette grande « parade ». Derrière lui se tient lord Nuffield, un des magnats de l'industrie automobile britannique.



SUR UNE BUCHE FLOTTANTE ils espèrent faire le tour du monde. M. Braddorn et sa femme s'entraînent près de leur maison, à Ivor, avant de tenter cette performance originale.

L'EQUIPE BRITANNIQUE est cent pour cent plus forte que celle de 1945

nous dit M. Holt secrétaire de l'A. A. A.

(De notre envoyé spécial Jacques CHAPUS)

LONDRES, 1er août. — Privilège assez rare, paraît-il, j'ai été reçu par M. George Hogsplesh, président de l'Amateur Athletic Association.

— Mes fonctions m'interdisent de vous faire quelque déclaration que ce soit, nous a-t-il dit très amicalement. Mais, si vous voulez, M. Holt, « honorary secretary », vous parlera de l'équipe britannique...

Dans un vaste bureau, dont les murs sont tapissés des photographies des anciens présidents de l'A.A.A. et des grands athlètes britanniques, M. Holt m'a confié :

— Nous nous souvenons de la sévère défaite que vous nous avez infligée l'an dernier à Colombes. Lundi prochain, à White City, nous présenterons devant votre team une équipe cent pour cent plus forte que la précédente.

Et le secrétaire de l'A.A.A. a précisé :

— Certes, nous escomptons une victoire, mais il est probable et même certain que vous remporterez les épreuves suivantes : 400 mètres haies, poids, javelot, 880 yards.

Cependant, les autres courses et concours seront très disputés. Bailey, Patterson et Wooderson seront nos meilleurs représentants.

La rencontre Wooderson-Pujazon sera télévisée

La B.B.C. annonce qu'elle télévisera le trois milles du match France - Angleterre d'athlétisme, opposant Wooderson à Pujazon.

C'est, à notre connaissance, la première fois qu'une épreuve d'athlétisme sera télévisée sur le continent européen.

Wooderson imbattable

— Quels sont les athlètes britanniques qui effectueront le déplacement à Oslo ?

— Notre équipe est déjà formée. Elle comprend :

100 m. : J. Archer, Liffen ; 200 m. : J. Archer, Roach ; 400 m. : Roberts, Pugh ; 800 m. : White ; 1.000 m. : Wilson ; 5.000 m. : Wooderson ; 400 m. haies : Ede ; longueur : Watts ; marteau : Donald Clarke ; hauteur : Patterson ; 4×400 : Archer, Roach, Liffen, Jover ; 4×400 : Elliott, Pugh, Roberts, Ede ; marathon : Oliver, Yarrow ; 50 kms : Magnin, Forbes.

— Que pensez-vous de votre team ?

— Nous comptons en particulier sur cinq athlètes. Aucun Suédois n'est, à mon avis, capable de battre Wooderson. Patterson peut gagner en hauteur. Oliver enlever le marathon et nos deux équipes de relais sont susceptibles de triompher dans le 4×100 et 4×400.

L'avis de Jack Solomons:

WOODCOCK-JOE LOUIS *un match* à ne pas faire

LONDRES, 1er août. — La possibilité d'un match Woodcock-Joe Louis avait été annoncé à la veille du championnat d'Europe des poids lourds. Jacks Solomons, le matchmaker londonien démentait, hier, cette nouvelle.

— Lors de mon séjour à New-York, le manager de Joe Louis m'avait demandé s'il n'y avait pas de poids lourds en Angleterre capables d'être opposés au champion du monde, nous a-t-il déclaré. J'ai immédiatement répondu non. Ni Bruce Woodcock, ni Freddie Mills ne sont capables de donner la réplique à Joe Louis.

— Mais Woodcock est maintenant champion d'Europe ?

— C'est vrai... Cela n'empêche qu'un match Joe Louis-Woodcock n'est pas à faire. Ce serait sacrifier le boxeur britannique. Attendons encore... Un jour viendra; nous en reparlerons.

J. C.

Girardin organisateur à Vienne

James Girardin, qui fut pendant longtemps l'un de nos meilleurs poids welters — on se souvient de ses rencontres mémorables avec Raphaël, Billy Bird... — est maintenant organisateur en Autriche.

Voici les résultats de la dernière réunion, organisée par ses soins à Vienne :

Plumes : Archambaud bat Wohrer aux points; welters : Birgy et Norbert font match nul; mi-lourds : Wiesner bat Benetto aux points.

★ ★

● *Blanchet-Le Nizerhy partiront demain pour Zurich où ils courront samedi et dimanche.*

● *Senftleben prend l'avion aujourd'hui pour Copenhague, où il rejoindra Gérardin parti, il y a huit jours, pour disputer trois courses les 2, 4 et 6 août, au vélodrome d'Ordrup.*

Jacques MALOUBIER tiré de son sommeil par une mauvaise nouvelle:

"Pas sélectionné pour France-Suisse ? Vous voulez rire !"

S'il est un garçon bien étonné de la sélection de France-Suisse, c'est Maloubier. Rentré cette nuit de voyage, nous l'avons réveillé ce matin par un coup de téléphone.

— Comment se fait-il que vous ne soyez pas retenu par Lausanne ?

— Pas retenu ! pas retenu ! vous plaisantez ?...

Maloubier dut pourtant se rendre à la raison. Alors il tempêta.

— Le docteur Cornet s'est attaché à guérir l'élongation dont j'ai souffert après les séries du championnat de France... C'est fait. Ou presque. Que l'on ne m'ait pas sélectionné pour France-Angleterre — le cas d'ailleurs ne s'est pas posé puisque l'on n'a retenu que les deux premiers du championnat — la chose est normale. Mais qu'on me laisse sur la touche pour France - Suisse, voilà qui me dépasse...

Et Maloubier, arraché à son sommeil par cette mauvaise nouvelle, se leva aussitôt pour aller demander au maître des sélections la raison de son éviction.

D'autres absents

Pujazon, Breistroffer et Hansenne ne seront pas, eux non plus, du voyage à Lausanne. Mais cela pour une raison toute simple et toute logique : on les réserve pour Oslo. Ce match France-Suisse pourra d'ailleurs donner d'utiles et ultimes enseignements sur la valeur des athlètes à la veille d'Oslo. Et il ne devrait pas être impossible de remanier l'équipe au dernier moment — tout au moins pour les épreuves comme les haies et le saut en hauteur où trois hommes se trouvent à peu près sur le même plan — si l'un des sélectionnés pour Oslo manifestait à Lausanne une sérieuse baisse de forme.

Robert MARCHAND.

Records féminins battus à Lyon

LYON, 1er août. — Hier soir Mlle Trollier a abaissé le record de France cadette de 150 m. de 20''4/10 à 19''9/10 (ancien record Mlle Boudin, de Dijon). D'autre part, Mlle Tessignon a battu le record du Lyonnais du 300 m. seniors, réalisant 44''5/10

Les championnats de France militaires à Strasbourg

Dimanche prochain se dérouleront à Strasbourg les championnats de France militaires. Près de 150 athlètes sont annoncés, dont la majeure partie de l'armée de terre. C'est la Ligue d'Alsace d'athlétisme qui en est l'organisatrice.

★ ★

● *Le champion de France des 400 mètres haies, Yvon Cros, souffrant, ne participera pas lundi à White-City au match France-Grande-Bretagne. Il sera remplacé par Rouger (U.S. Métro).*

● *Au cours d'une réunion de propagande à Lyon, Alex Jany a couvert le 100 mètres nage libre en 59'' et Georges Vallerey, le 100 m. dos en 1' 8'' 9/10.*

On saura ce soir où sera disputé le championnat de France de poursuite

M. Farabet, directeur du vélodrome de Tours, sera reçu ce soir par M. Joinard.

Ce n'est qu'à l'issue de leur entretien qu'une décision sera prise au sujet de la piste où se déroulera le championnat de France de poursuite.

Les séries ont été composées par le groupement des cyclistes professionnels de la façon suivante :

Blanchet contre Illitch, Giguet contre Prat, Le Nizerhy contre Le Bouich et Girard contre Piel.

NE DITES JAMAIS: FONTAINE...

JE COURRAI LE TOUR L'ANNÉE PROCHAINE

nous confie René Vietto

Il n'y a, on le sait, qu'une seule course au monde qui intéresse René Vietto. C'est le Tour de France. Pendant six ans, le Cannois n'a vécu qu'en pensant à la grande boucle. Il s'est astreint à une vie monacale. Il a suivi les entraînements les plus durs.

Cette année, il a terminé grâce à une énergie insoupçonnée, des courses qui ne présentaient pour lui qu'un intérêt secondaire. Il a été domestique sans qu'on s'en rende compte. Il a voulu aller en Suisse pour se mesurer à Bartali et « fixer » sa valeur. Il a laissé délibérément gagner Monaco-Paris par son élève Lazaridès.

Tel est, en quelque sorte, l'emploi du temps, si l'on peut dire, de l'ancien roi de la montagne.

D'aucuns se sont demandé pourquoi René Vietto avait fait tout cela. Il n'y a qu'une réponse : parce que Vietto veut essayer encore de gagner un Tour de France. Celui de l'année prochaine.

— Je suis fini, dit-il souvent. J'ai trop couru dans ma vie. J'ai été professionnel sans avoir été amateur, à 17 ans, et, dans la même année, je courais comme aspirant et pro. Tous ces kilomètres parcourus, ils sont lourds aujourd'hui sur mes jambes.

Mais tous ces mots, c'est l'expression du faux Vietto. Le vrai, c'est celui qui me confiait lundi dernier, chez Mme Letourneau, alors qu'avec Lazaridès et Telssetre, il était l'invité de la rédaction de « Record » :

— Je ferai le Tour de France l'année prochaine, je vous l'ai déjà dit, et si je ne le gagne pas, ce sera un des nôtres qui le remportera...

Tout comme Lazaridès a triomphé dans Monaco-Paris.

Nous ne sommes pas loin d'épouser le point de vue du champion de l'Etoile Sportive de Cannes, son club d'origine, et dont il est aujourd'hui le grand maître.

René DUNAN.

Malchanceux du championnat des stayers

Henri LEMOINE s'inquiète d'une blessure inopportune

Cette semaine va marquer un tournant décisif dans le petit monde des coureurs cyclistes avec les épreuves des championnats de France sur route et de demi-fond, de la course de sélection des sprinters pour le championnat du monde et du championnat national des poursuiteurs amateurs.

Pourtant, hier après-midi, le Parc des Princes ne présentait par l'animation qui eût dû normalement découler de cet état de choses.

Seul, des finalistes de championnat des stayers, Minardi s'est entraîné derrière Lavajade.

Pour le Niçois, il n'est plus question de revêtir le maillot tricolore, mais de revenir dans la condition qu'il détenait au mois de juin.

— Je ne comprends pas, nous a-t-il dit. La forme s'est éclipsée après la finale de Bordeaux. Et depuis, rien à faire pour retrouver le coup de pédale.

Malgré cela, je crois qu'il m'aurait été difficile de résister à Lemoine. Il est actuellement le plus fort. Reprendre trois tours, dans le mistral qui soufflait à Marseille, n'est pas un mince exploit.

De son côté, Lemoine, après son massage, paraissait soucieux.

— Ce ne sont pas les victoires de Lesueur et de Chaillot qui m'inquiètent, nous confiait-il, car j'estime être le mieux placé pour gagner, mais ma blessure à la selle qui m'oblige au repos et qui ne se cicatrise pas.

Michel COSTES.

Le communiqué officiel

Les commissaires de la course du Tour de France (Monaco-Paris) se sont présentés ce soir devant le comité de l'Ile-de-France, qui avait également été saisi d'une réclamation du coureur Robic, et lui ont déclaré maintenir leur point de vue au sujet de la pénalisation de 5 minutes concernant le coureur Vietto.

Le comité de direction régionale précise qu'il est incompétent dans cette affaire, attendu qu'il s'agit d'une course de pays à pays relevant de l'U.C.I., devant laquelle un appel éventuel du coureur pénalisé devra être fait.

Déjà la revanche !

Besançon aura — avant Paris — la primeur de la revanche du championnat de France de demi-fond. Le mercredi 7 août, en nocturne, au vélodrome municipal, se rencontreront : Lemoine, Lesueur, Chaillot, Lamboley, Minardi et Wambst.

Un Tchèque à Avignon

(De notre corresp. particulier Marcel COUTTON)

AVIGNON, 1er août — L'un des meilleurs joueurs de Bata-Zlin, le demi-aile Dupaf, conquis par le charme de la cité des Papes, a décidé de se fixer provisoirement en Avignon pour y poursuivre l'étude de notre langue.

Les accords nécessaires ayant été conclus avec la Fédération tchécoslovaque, Dupaf jouera la saison prochaine dans les rangs de l'A.S. Avignon.

★ ★

● *Grâce à l'initiative de Gabrillargues, le 4 août, à La Rochelle, sera organisé, au profit de Ramon Escola, qui avait été grièvement blessé le 4 mars 1944, un match qui opposera l'équipe amateurs rochelloise à une sélection « pro ».*

● *Un match amical opposera le Red Star au Stade de Paris le 11 août.*

● *Le Moto-Club d'Avignon fera disputer dimanche une grande épreuve motocycliste sur un circuit de 1.300 mètres, empruntant l'intérieur et l'extérieur d'une section des remparts et 600 mètres de ligne droite sur la route nationale numéro 7.*

Le voyage à Howes et Hasting récompensera mes nageuses

déclare Mme DOMON

La seule équipe féminine parisienne qui a brillé au cours des derniers championnats de France a été formée par Mme Domon, la présidente des Mouettes.

Les sœurs Ritter, dont l'une, Béatrice, est championne de France cadette et les sœurs Thomas, dont l'aînée Colette a inquiété Josette Delmas et enfin Vauvrecy, ont réalisé une excellente moyenne (1'20'' aux 100 mètres).

« Nous partons vendredi pour l'Angleterre, nous a annoncé ce matin Mme Domon. Ce voyage qui nous conduira à Howes, où samedi nous participerons à une réunion au bénéfice des enfants de Falaise, et à Hasting sera pour mes nageuses une récompense de leur belle tenue dans les championnats. Elles sont jeunes et les voyages forment... »

Souhaitons que les Mouettes se distinguent en Grande-Bretagne, où elles auront à lutter contre les Belges et naturellement... les Anglaises.

André BIBAL.

L'affaire des cinq minutes

L'affaire des cinq minutes de pénalisation qu'il est question d'infliger à René Vietto devra être réglée par la voie diplomatique.

Tout cela parce que Monaco n'est pas en France.

C'est la « précision » qu'a donné le Comité de direction hier soir, réunion à laquelle étaient présents les commissaires régional dans un communiqué à l'issue d'une séance qu'il a tenu de la course du Tour, Monaco-Paris.

Ce que nous appelons la voie diplomatique, c'est évidemment l'U.C.I.

C'est une douce rigolade!

De deux choses l'une : ou il y a faute ou il n'y a pas faute. Les commissaires l'ont constaté ou ils n'ont pas constaté le fait.

De toutes façons, la réclamation de Robic était superflue. Et c'est à Briançon que l'incident aurait dû être réglé.

Ce jeu subtil des commissaires qui ne savent prendre aucune décision a, non seulement, embrouillé la situation, mais encore faussé la course.

Pénaliser Vietto lorsque la course est terminée est absolument illogique; le Cannois est en droit, après tout, de faire remarquer que s'il en avait été averti sur l'instant, Henri Bouard pouvait faire prendre toutes dispositions utiles à l'équipe de France pour regagner le temps perdu.

Heureusement, on a découvert que Monaco-Paris était une course de pays à pays. Ceci est d'une importance capitale dans l'histoire du vélo cassé de Vietto. Il faut absolument en tenir compte. Et la compétence du Comité de direction régional aura été bien utile à ces braves petits commissaires de banlieue paralysés par le trac et l'effroyable poids de leurs responsabilités.

André COSTES.

LES MISÉRABLES

d'après le célèbre roman de VICTOR HUGO

8

En 1815. Digne avait pour évêque un saint, Mgr Myriel. Un jour d'octobre entre dans la ville un homme misérablement vêtu ; c'est l'ancien forçat Jean Valjean. En apprenant son identité tous les aubergistes refusent de lui servir à manger.

On servit le souper. Tout à coup, l'évêque s'écria : « Il manque quelque chose ici ! » Mme Magloire comprit et sortit les dix couverts d'argent qui servent à orner la table les jours de réception.

L'évêque conduisit Jean Valjean à sa chambre en lui souhaitant bonne nuit. Valjean raconta qu'il était d'une pauvre famille : orphelin, il servit de père aux sept enfants de sa sœur, qui était veuve.

Il gagnait peu d'argent. Un jour de chômage, alors que les petits de sa sœur avaient faim, il vola un pain. Le boulanger le fit arrêter et il fut condamné à 5 ans de galère. C'était en 1795.

Il devint le numéro 24.601. Il ne reçut que rarement des nouvelles de sa sœur, qui perdit tous ses enfants les uns après les autres.

(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français.)

DEMANDES D'EMPL. 30

Secrét. sténo-dact.35 a.rct.10 a. ch. empl. Ec.N° 5487 Fr.-soir

Officier armée occup.démission. âge 35 a. bachelier parl.écriv. parf. allem.russe conn. étendues agcs.a. bon dactyl. cherche sit. secrét. corresp. mais export com. accept. poste territ. occup. Autr. per., P.R., N° 5.371, France-soir.

Hom. bac. éc. comm. 2 ans d'ch. sit. toutes activ. métrop. colérang. Ecr. P.R., 5.376, Fr.-s.

Chauf. tous permis ch. empl., bonnes références. Weishardt, 39, bd Sadi-Carnot, IVRY (Sne)

Elec. sp. auto instal. dyn dem. mag. permis 1.p.l. cher. pl. transp routier. MOREAU, 138, r. de Chaton. COLOMBES (Seine).

Ch. loge concierge b. réf. Mme Courbet, 50,bd Montparnasse

Ex-monit. ajust. Ecol.prof. 37 a. franç. cap. dir. atelier, dem. emploi. Monteur Ecole ou Contremaître, outillage, mont. Ecr. P.R. N° 5.441, France-soir.

Anc.Prison. 34 a. ch. emploi pr 4 apr.-midi pour sem. pr entr. voit. quelq. connais.mécan.perm. cond.indis. poids lourds. Libre 15 août. Ecr. N° 5.435, France-soir.

TRAVAUX A FAÇON 100

Peinture. Décoration Papier tr soigné. Georges. CEN. 39-48

Ts travaux Maçonnerie. Plomb. Peinture Electricité Tru.22-17

COURS,LEÇONS,ECOles 150

STENO-DACT. appr. rapide. DUPLOYÉ. 36, r de Rivoli. Angl. Compt. Aven. as.

OFFRES D'EMPLOIS 100

Isolde MANGUIN, 8, r. du Hanovre, dem. tr. bons mannequins

Demande J.femme comptable li. Gère début septemb. Se prés. de suite Berneux, 4, r. la Paix, Paris

On demande MECANICIEN connais. poids lourds Pitot, 57, r. de Châtillon, Montrouge

NEGOCIATEURS Fds et Imm. Esquirol, 75, r.St-Lazare.

Dem. Sténo-Dactylo Courrière LEJOINDRE, Avoué, 67, boulevard Malesherbes, PARIS (8e)

Ste Decauville, 66, chaussée-Antin, dem. dessin. Etudes et pet. Etudes mécan.et Outill. Réf. prof. ex. Se prés.matin 9 à 11 h.

Maison Transp. Déménag. à Paris rec. Démarcheurs expér. Bastiat, suiv. appt. Ecr. av. réf. Satier, 77, r. Fr.-Millet, Nanterre.

On dem. tr.b. Ouvrières à domic. pr robes conf. lux, venir av. mod. 6, r. Rossi Margollaise, Jerphe, 62 av. Wagram, ts l.mat. sf lundi.

Dem. Sténo-Dact. expér. Brodes.36, r. Dussoubs. M°Réaumur.

ON DEMANDE AJUSTEURS OUTILLEURS et MAGASINIERS pour ELECTRO-LUX, 169, bd St-Denis, COURBEVOIE (Seine).

On demande ouvriers et ouvrières pour travail en équipes 2 x 8. Age : 18/25 ans. Se présenter : Mardi ou Vendredi, 8 h. 30 KODAK - PATHE 30, r. de Stalingrad, VINCENNES

Visiteurs médicaux région Parisienne dem. pr adjonction articles nouveaux. Gros résultat. FOUTAIN, 12, Chaus.-d'Antin-9e.

TOLIERS, AJUSTEURS, SERRURIERS. 12, r. Lieutenant-Heltz, Vincennes. M° BERAULT

Très BONNE SECRETAIRE Sténo-Dactylo capab. rédiger, libre de suite, demandée pr Imp. Exp. Place stable ou remplacem. Poincel, 12, r. Longchamp, 19-26 h.

COMPTOIR COLONIAL dem. EMPloyé REPRES. connaissant à fond commerce rabanes, chapeaux Madagascar

2e STENO-DACTYL. anglais capable rédiger courrier

3e STENO-DACTYLO connais Comptab. Ecr. av. réf. et prét. N° 475 Publicité Sweerts 36 ter, r. de la Tour-d'Auvergne.

On dem. Bon Monteur-Câbleur-Vérificateur pour Atelier. Se présenter 8/9 h. 30 et 17 h. 30 à 18 h. 30 Téléphones Picart-Lebas, 40, r. Louis-Blanc, PARIS

Dem. 1ère main et entrepr. flou et tailleur haute-couture. SOLOVIEFF, 21, rue Miromesnil.

On dem. Danseuses, Figurantes et Débutantes. Se prés. de 18 à 19 h. CABARET DE DIX HEURES, 167, rue Montmartre, Paris

On dem. Bonne à tt faire, l'été à St-Germain, l'hiver à Paris, tr.b.sér. Ecr. Mme Morin, 3, r. Lord.indispens. Se prés. 9 à 10 h. E.M.V., 51, r. Vivienne. Gut.44-26

Gages except. on dem. pr Paris Ménage. parf. stylé cuisinière, valet de chambre-chauffeur pour place stable. Plus hautes références exigées. Ecrire : SIMON, 5, rue Geoffroy-Marie, PARIS.

On demande Secrét. pour service technique et commer. bonne inst. gén. sachant rédiger corresp. T. bonnes Sténo-Dact., très bons appoint. Caniche. S'adr. AUXILIAIRE DES CHEMINS DE FER 117, quai Jules-Guesde, VITRY-SUR-SEINE. Téléph. ITA. 20-15.

Peintres en carrosserie. Ferreur-monteur. Ets NEUBAUER, 4, boulevard de la Somme, Paris-17e

Dem. 1re main tail.second.d'atel. BAILLIE, 24, r. Godot-Mauroy

On dem. apprêteuse pr teinture. fric. Bon salaire. Tél.Suf.60-88

Rech. pr prod. et organis. banl. Paris (com. ins sa conn spéc. Ecr TAROT, 35, r. d'Arron (20e)

On dem. bonne Sténo-Dact. pr remplacem. S'adr : ROHAUT Galeries Barbès, 62, r. Marcadet.

On dem. ouvrières et vendeuses couture. EVA et CLEM. 56, r. La Boétie, Téléph. ELY. 01-67

EDITEUR Paris ch. pr service commerc. J. H. ilb. serv.-midi, au court compt. Ne pas se prés. sér. seult av. référ. JANSSEN, 28 bis, av. Motte-Picquet, Paris-7e

Sténo-Dactylo expérimentée pr Bureau Informations Tunisie, 9, rue des Pyramides, 2e étage.

Rech. ouvrier bâtim. âgé, sér. pr pet. déplac. en prov. et apprenti 15 a. Ne pas se prés. Ecr. PL Publipress, 31, bd Bne-Nouv.-2e q.tr.

OCCASIONS DIVERS 150

Ach. 1 mach. écr. 1 à calc. Parmac 6, r. Montmorency. ARC.54-18

A vendre stock important porte-clichés et machines ADRESSOGRAPH. Ecrire R. LEON, 14 rue Léon-Delhomme, PARIS (15e)

Part. ch. mach. à écr. Leroy, 50, r. Petites-Ecuries. PRO.20-90.

Part. ch. mach. à écr. BRUNET 163, r. Montmartre. GUT.15-13

Part. ch. mach. à écr. BRUNET 163, r. Montmartre. GUT.15-13

A vendre grand comptoir étain accessoires tables chaises, etc. François, 42, r. Leroyer, Vincennes.

Av. S.O. un lot en totalité machines outils pr mécanic. auto intéress. Ecr. Pujkis, Ablon S.O.

Vends draps fil, tapis haute laine, Téléphoner Défense 12-35.

PARTICULIER achète bon prix 1 machine écrire et 1 à calcul BAIL, 43, r. Richer. PRO.04-63.

Méthode Linguaphone à vd, ét. nf. L'Hoir, 86, r.M.-Ange 16e

VEND mach. à coudre Singer ménage. SUF 79-53.

Part. vend mach. à écr. Royal. Lupo, 28, av. des Gobelins-13e

Gros matér. cuisine pr cantine ou colonie, ét.nf.Exc 225.000 O.J.M. 24, r. de l'Entrepôt. Nord 62-77 (Républ.)

LOCAUX COMMERC. 150

Vend BUREAUX COMM. dans CHAUSSEE. LIBRES D'ANTIN. A. CHAUMENY et Cie, Tri.61-06 57, rue de Châteaudun.

PETIT LOCAL POUR BUREAU téléph. instal. pl. centre gde artère URGENT 235.000. S, r. Montyon MONTY Pro.82-21. ETUDE

LOCAT. NON MEUB. 150

METZ éch. app. 6 p.s.d.b., ch. de b. tt cft cont. app. simil. Paris préf. 16e. Neuilly. Tél. MAL. 22-69

ECHANG. sup. appart. 3 p. cuis. cuis. cab. de toil. tt cft gar. buand. jard. face gare 15 km. Paris c/ app. Paris. Ecr. PERFECTOR, 57, r. de Lancry, PARIS.

Echange Pavillon 5 p. jard. grec à Montreuil, contre App. 5-6 p. av. ou sans confort, centre ou quartier Invalides et Bon Marché. Mme NEUMAN, 32, rue Bouville, Berck-Plage (P.-de-C.)

Echang. 2 pces cuisine remise ds pavillon Seine-et-Marne contre 2 pièces Paris. Ecrire : P. R., N° 5.461, FRANCE-SOIR.

Ech. Appart. ALGER bien situé contre simil. PARIS. Ecr. Sébaoun, 11, r. des Chasses, Clichy.

Cher, chambre proxim. 11e. Off. s. N° 5541 Havas, Strasbourg.

BOUTIQ. & BUREAUX 150

BOUTIQUE 2 vitrines r. des Ecoles, 6x6, arr.-boutique 5x4. Prix : 550.000 francs. 51, boulev. Saint-Michel ODEON 43-40. BEL

APPART. VENT. ACH. 150

Vends sur les quais 16e luxueux APPT 7 p. princip. cf confort, O.P.C.A., 8, avenue de Messine. LABorde 13-00 et 13-10.

MEUBLES 150

Ch. studio meubl. tt conf. Saint-Mandé ou Bérault. VALLET, 5, passage Baudoin, PARIS-13e.

Chambre pr voyageur prix mod. 35, rue Bailly, Mo Pl. Clichy, près gare Saint-Lazare Tri.40-12

Déréquisit. villa Ségur 8, vil. Ségur, Chamb. av. ch. bar, cab. toil. Diplomate fam. sans enfant cherche 4 mois petit appartement tt confort moderne. ELY 00-03.

PROPRIÉTÉS,TERR. 150

UNE LISTE GRATUITE 300 PAVILLONS A VENDRE LA MAISON, 1, R. DU LOUVRE

VILLA, PAVIL. 350 aff. à vdre. LISTE GRATUITE Dantin Fr.,33, Ch.-Antin. Tri.68-62.

Nièvre, DOMAINE 30 Ha. dont 20 prés, maison maît., t.b.at. Walton, Bas. 4 p. 4 ch. rap. 600.000 VALADE, 171, r. Lafayette (G.Nd)

ACH. Pavillon ou Propriété libre. Bon état. COSTES, 45 bis, r. Acacias. Paris

« Tout pour l'enfant » S.A.R.L. Affaire de 1er ordre. Prix : 1.750.000 francs — VERDIER, 62, boul. Magenta, PARIS (10e)

Banl. Sud Café-Bar ét. nf b. salle log. 3 ch. cuis. gar. Bail av. pet. loy. Rec. imp. PX 1.200. Ag. Français, 1, pl. Davout, Savigny/O. T.21

BOUCherie CHARcuterie 20 kms de Paris, frigo et matériel très bon état, apprtt 3 pces, vendue cause divorce. Exclu BRAUN 10, pl. Bourse 31 61 Cen. 38-81.

1/2 d'une POISSONnerie install. rve impecc. tr.b. placée à gérer par preneur, log. 2 p. cuis. A SAISIR D'URGENCE 300.000 PRO.82-21 MONTY

CAFE RESTAURANT. App. 5 p. B. sit. 1.500.000. Lab. 71-39 59, bd Batignolles

Alim. Buv. b.banl. b.sit. 350.000 Alim. Gle mod. gr. ch. log. 1.650.000 Ep. Buv. b.banl. 3.500 bar 680.000 Alim. gros fabr. vente gr. chif. aff. 9 pers. v. loc. repr. en Ste 2.500.000 Caf.-B. af. 3.500 à 900. 6 000 à 1.350 B. banl. 2.500 à 3.500. 3.000 à 500.000 Métro Est. Nor. 80-25 UCIF 14 RUE de Strasbourg

UNIQ. POISSONnerie 5.400 inscr. logé, à vdre de ball à 3.100 Prix : 260.000 francs. 51, boulev. Saint-Michel ODEON 43-40. BEL

RADIO-ELEC. Banl. proche Sud, inst. Centre aff. 2 pces, A saisir. 42, bd Strasbourg DUMA

FONDS DE COMM. 160

Je vends sa inter. mon Café-Bar rue très passante 14e arrond. S'ad. Henry, 3, villa d'Alésia-14e

Vds direct. mon Café-Hôtel face gare. Ligne vallée Chevreuse. Tr.urg. Tél. Lab. 68-17 jusq. 14 h.

Cède beau magasin cent. Cannes Couture, Bonneterie, Nouveautés. Ecr. P.R., 5.395, France-soir

COIFF. mixte b. placé. logé 450.000 COIF. Dam. b. sit. rap. 600.000 VALADE, 171, r. Lafayette (G.Nd)

Graineterie banl. log. 600.000. G.I.C.I., 46, r. Paradis Tal. 50-00

32 km. rég. Luzarches Café-Rest. 8 ch. tt cft. Ombrages. 700.000. B. état. Jaillet, Marines S.O. T.90

Près Gare MONTPARNASSE BOUTIQUE 35×15 Prix : 1.750.000. rue Saint-Martin. M°Strasb.-St-Denis LUC 359

17e VINS ALCOOLS à emporter 7 bons monte-charge, mat. compl. tr. bonne aff. en Sté. Tél. 10-12 h. J. Calabia. Car. 72-52

GARAGE

30 voit. Bel atelier bien agencé. Bel appart. 4 p. cuisine magasin exposition. Bail 9 a. Px 1.250.000 GRAND, 29, r. Tronchet, PARIS

Hôtel-Bureau pl. St-Michel même H. 23 Nos. Voyag. et R.-Vs Rap. 500.000. Vente urg. Px 1.700.000 Patiès Excl., 18, r. La Reynie, angle Sébastopol. M°Châtelet. ARC.37-58

HOTELS BUREAU - Centre Très bien situés. 1o 20 Nos cft. Loy. 12.000. 2.400.000 2o 19 Nos tt cft. 10 a. Loy. 27.000 sup. app. 4 p. clientèle. Loy. 3.100.000 15, r. Vivienne, Mo Bourse. I.P. RIC. 70-00 — Poste 94.

GERANCE HOTEL à Paris ménage professionnel disposant 800.000 f. et références. URGENT. Cabin. Hurvin, 56, r. Victoire. Tri 49-16.

Très urgent : Coif. dames 5 places instal. neuve 45 Loy 4.500 Bail 7 a. p. Aff. 750.000. Prix à débat. 30 kms St-Lazare, vente directe. MEYER, 24, r. Mofland, Coiombes. Cha. 09-84, qui trans.

MAGNIF. DEPOT VINS quart. ouvr. 5 cuves, belle instal. moderne, gros chiffre. 1.700.000. Decobert, 4, r. du 4-Septembre.

CINEMA ou THEATRE Cadre superbe, entièrem. remis à neuf, 400 pl. possib. 500. Très bien situé. Licence Bar à vendre 5.500.000. DURANTE, 17, boul. des Capucines, Paris OPE. 96-76

1.200 FONDS de COMM. LOCAux et APPART COMMER de 450.000 à 15.000.000. 74, r. Hauteville. Pro.35-26 RIO

Epic. Vins et sup. Pav. 3 p. p. L. 400 m. ter. t. cont. à Clichy-s/Bois. Dem. 725.000. Ecr Joany, 17, r. Vincennes, Bagnolet. Int. s'abt.

BOUCher. CHARcut. Ville de la Sarthe. 1.300 inscr. frigo 6 m3 appart. 7 pces, belle affaire, vendue cause divorce. Exclu. BRAUN 10, pl. Bourse 31 61 Cen. 38-81.

Hôtel 20 Nos, dépend. et parc Pr colonie E.-et-Loir 2.000.000 O.J.M. 24, r. de l'Entrepôt. Nord 62-77 (Républ.)

Nièvre, Café-Hôtel-Rest, avec immeuble, tr. gros ch. d'aff. important bénéfice. WALTON. Bray-s.-Seine (S.-et-M.). Tél 12.

POISSONNERIE SUR Marché 6 marchés pr semaine 4.000 inscr. cédé av. matér. exploit. bén. imp. OCCas. VERitable à profit 8, rue Montyon. 300 000 Pro.82-21 Etude MONTY

Café-Comptoir-Rest. Place de la Bastille. Tr. bon état. 150 places assises, en Sté. Px 2.000.000. ARC.37-58 prendre R.-Vs s/place

Bonneterie 16e, loy. 4.500, Px 250. RIPP. 164, av. Versailles, Paris

VILLÉGIATURES 150

Offre hosp. à ingénieur célibataire. Ec. PR N° 5493 Fr.-soir

Hôt. Etoile (Dammartin-en-Servé, S.O.) s/agréab. jol. camp. Tél. 9

Passez de bonnes vacances à un prix raisonnable à l'HOTEL de la CLARTE, PERROS-GUIREC (C.-d.-N.) cont et bne table

CAPITAUX 200

Argent jr même s. succès., indiv. Berthelot, 42, r. Le Peletier-9e

PRETS Fonctionn. et divers. Hypoth. Danton 99-62

CHIENS 160

Chien pyrén. 7 mois à vdre. 3, cité Catuliene, St-Denis. Pja 12-04

AUTOS, MOTOS, VÉLOS 150

TRACTION AVANT 7-9. Moteur 11 CV. AMAR, 68, rue Chevreul. DIJON. — Téléph. 39-75

Camions-Citès-bennes, 2 à 10 ton. Gaston, 4, bd de la Somme-17e

Part. vend 5 CV Citr. cabr. 2 pl. pont bâché, part. état, tr. propre, 5 bs. pne. Legrain, 14, r. Darcet-les-Lilas

Ach. ttes voitures compt. Dumas, A. 23, bd Péreire, Paris. Wag. 78-16

Amicar M à prête prendre route. A Téléph. apr.-midi PLA. 26-51.

Vds moto 3 CV Citr. cabr. 2 pl. px int. André, 29, bd Villette-10e

Renault Primaquatre 37 C. I., b. état, gge 49, r. Cardinet

Véhicules très bon état. BERLIET cond. int. 4 places 1944 FORD cond. int. 4 pl. 2 pces VS-18. STATION DIESEL. 45, ch. du Retour, MONTROUGE. M°Pte Orléans, Av. Haas. 92-05

Part. vd tract. av. 11 CH b. prix. Goldfarb, 52, r. Hauteville-10e

Part. vend 1 C.I. Prima-4 ACL 1 av. malle part. état mécanique. S'adr. Baumé, 27, r. Aug.-Lançon.

Vends Simca-5 parfait état. Didier, 111, r. A.-France, Levallois

Cède ou échange Citroën 11-1937 bon et bel état, contre plus récente. Verdure, 42, r. Leroyer, Vincennes.

Terrot 4 CH latérale luxe impec 1937 Leneveu, 31, r. Franklin.

Part. vend 201 bon état mécaniq. très bons pneus, tr. rue de Fécamp, Paris-12e. DOR. 54-91

V. trac. Citroën 9 CV 7 C pas crémail. t.b. état mécan. b. pas 17 à 20 h. Auroux, 21, bd Grenelle

Superbe CABRIOLET 201 dern. modèle 7, rue Boissière (16e)

Part. ch. NN Renault 4 CV Peug. Ludy, Aubervilliers. FLA. 43-40.

CARTES de TRANSP. à vendre. LEFEVRE, 8, r. Rome. Paris. A vdre 10 T. Cartes P